



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1316/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
24.04.2015



La consternation ne coûte rien

Face aux drames - prévisibles - qui se sont déroulés en Méditerranée ces dernières semaines, le constat est partout le même : il faut agir. Pourtant, les solutions envisagées par les dirigeants européens ne s'en prennent en rien aux causes du problème.

Regards p. 6

EDITO

The Rumble Has Begun p. 2

Le débat autour du référendum - et surtout autour de la question du droit de vote des étrangers - a commencé depuis un moment. Une analyse.

NEWS

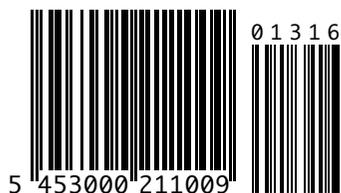
Europaschule für alle S. 3

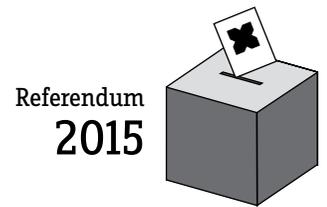
Am Dienstag promotete der Bildungsminister persönlich seine Pläne für die Europa-Schule in Differdingen - ein Verdienst der DP?

REGARDS

Entre-temps en Lybie p. 12

Tandis que la Méditerranée devient le théâtre d'hécatombes quasi quotidiennes, la Lybie s'enfoncé dans une guerre civile qui ne dit pas son nom.





RÉFÉRENDUM

Parlons-en !

David Angel

À moins d'un mois et demi du référendum, les discussions autour des trois questions entrent dans une phase décisive. L'occasion de faire le point.

Il a enfin commencé, le grand débat autour du référendum du 7 juin. Plus un jour sans table ronde, prise de position ou communiqué de presse. Une des questions en particulier suscite des émotions : celle qui concerne le droit de vote des étrangers résidents. Si les partisans du oui, dont la majorité s'est regroupée dans la plate-forme « Migration et intégration » (Minté), ont beaucoup recours aux moyens les plus traditionnels du débat sociétal - conférences de presse, communiqués, prises de parole dans les médias -, les opposants à l'élargissement du droit de vote, regroupés autour d'un site internet, sont eux très actifs sur la Toile et les réseaux sociaux.

Les débuts de la campagne du « nee » ont surtout été marqués par des attaques visant des organisations ou institutions ayant un certain devoir de réserve politique, mais figurant parmi les membres de la plate-forme Minté. Entre-temps, des malentendus ont pu être résolus et les deux côtés peuvent se concentrer sur le vrai sujet du débat.

Sur les réseaux sociaux, ce sont les partisans du non qui dominent pour le moment. Pas un article concernant de près ou de loin les questions d'immigration, de langue ou de souveraineté nationale n'est partagé sans qu'ils ne prennent position pour leur cause. Ce ne sont pas forcément les plus politisés qui s'engagent contre l'élargissement du droit de vote, au contraire : on pourrait avoir l'impression qu'être contre est une position très populaire en ce moment.

Du côté du oui, on passe son temps à démonter les thèses et arguments des soutiens au non. Beaucoup de blogueurs s'impliquent dans la promotion du oui, font du « fact checking » et dénoncent les théories des adeptes du non qui circulent sur le net. Le problème est que, chez les défenseurs de l'élargissement du droit

de vote, on reste souvent entre pairs : rares - mais pas inexistantes - sont ceux qui s'aventurent par exemple sur les pages Facebook de l'adversaire et qui cherchent la discussion directe. À noter cependant que, dans bien des cas, les débats, s'ils sont menés, restent relativement polis et sont souvent exempts de coups bas.

Les indécis feront la différence

Selon le dernier Politmonitor publié par TNS-Ilres et RTL, seuls 44 pour cent des Luxembourgeois seraient maintenant pour l'élargissement du droit de vote aux résidents étrangers, 48 pour cent seraient contre - et huit pour cent resteraient indécis. Ce sont probablement ces huit pour cent qui feront la différence - une raison de plus de chercher le débat direct et d'aller à la rencontre des indécis.

Beaucoup moins présentes que celle du droit de vote des étrangers sont les questions concernant le droit de vote à partir de 16 ans et la limitation des mandats. Pour ce qui est de la limitation des mandats, cela peut s'expliquer par le fait que, selon les sondages, elle rassemble une majorité confortable derrière elle. En ce qui concerne le droit de vote à partir de 16 ans, c'est le contraire : une écrasante majorité (67 pour cent selon le dernier Politmonitor) le rejette. À croire que le camp gouvernemental l'a abandonné faute de soutien, pour mieux pouvoir se concentrer sur la question du droit de vote des étrangers, jugée plus cruciale.

Nombreuses sont les voix qui craignent que le non à la question du droit de vote des étrangers l'emporte et que le climat social au Luxembourg s'envenime. Ce n'est peut-être pas faux. Néanmoins, si la question a le potentiel de dévoiler au grand jour des tensions sociétales, c'est bien qu'elles existaient avant, ces tensions. Heureusement qu'on en parle enfin, pourrait-on dire. Face à elles, que faire alors ? Aller à la rencontre des gens, argumenter, discuter et désamorcer. Quel que soit le résultat final du référendum.

NEWS

- Europaschule: Heimspiel in Blau **S. 3**
- Divestment-Kampagne: Nicht wir, nicht jetzt **S. 4**
- Flüchtlingskatastrophe:
- Entschlossenes Handeln ist gefragt **S. 5**
- Westsahara: Minurso-Mandat verlängern **S. 5**

REGARDS

- L'Europe face aux drames:
- Le bal des hypocrites **p. 6**
- Food for Your Senses: Manque de finesse **p. 8**
- Was will Beethoven uns sagen? Sing es! **S. 10**
- Lybie: Benghazi: la guerre oubliée **p. 12**

AKTUELL

EUROPASCHULE

Heimspiel in Blau

Anina Valle Thiele

Eine Schule für Differdingen - das ist die Vision des Bildungsministers, der auf einer öffentlichen Veranstaltung der DP-Sektion Differdingen, über die Köpfe des Schöffensrats hinweg, 'sein Projekt' promotete.

Die Präsentation der neuen Europaschule in Differdingen am vergangenen Dienstag im Alten Stadthaus entpuppte sich dank des auf sein altes Feld zurückgekehrten Bildungsministers Claude Meisch, ehemaliger Bürgermeister der Südgemeinde, als eine Werbeveranstaltung der DP. „Wir brauchen ein Lyzeum, das für die Differdinger gut ist“ pries er unverhohlen das Projekt einer staatlich agerierten Europaschule gegenüber den Mitgliedern der lokalen DP-Fraktion an. Neun solcher Schulen gebe es bereits im Ausland. „Die Schule müsse näher bei den Leuten sein“, die neuen Pläne brächten auch „ein Stück Dezentralisierung vom schulischen Angebot“ mit sich, so der Minister. Unklar ist, wann und wie der Plan entstand, das ursprüngliche - noch von Delvaux-Stehes geplante Lyzeum - zu einer internationalen Schule auszubauen. Als er in das Ministerium hineinspazierte, habe er das Konzept bereits vorgefunden, erklärte Meisch. Bedarf scheint es vor Ort in jedem Fall zugeben, die Schülerzahlen sprechen für sich: 350 verlassen jährlich die Grundschule, doch nur gut zehn Prozent von ihnen erhalten eine Empfehlung fürs „lycée classique“.

„Ein einzigartiges Angebot in der Südregion“ (Claude Meisch)

Die neue Europaschule stellt nach Aussagen des Ministers „ein einzigartiges Angebot in der Südregion“ dar, rund 14.000 Schüler sollen hier einen Platz finden. Im Gegensatz zur bereits bestehenden Europaschule auf Kirchberg trage das breite Sprachangebot der multikulturellen Realität der Stadt Rechnung, so Meisch. Lusophone Schüler könnten hier auch ihre Muttersprache als Drittsprache wählen. Der Schwerpunkt sollte jedoch auf Englisch und Französisch liegen, sodass als Abschluss der Baccalauréat Européen stehe. Wichtig ist Meisch aber auch, dass die Schüler hier Lëtzebuergesch lernen. Es soll

als Pflichtfach im unteren Sekundarzyklus bestehen bleiben. Schließlich sprächen nicht mehr als 40 Prozent im Land überhaupt noch Luxemburgisch - in Differdingen sei die Zahl sicherlich noch niedriger. Rund 3.000 Schüler verließen bereits das Land, um das Angebot in der - vor allem belgischen Grenzregion in Anspruch zu nehmen. Doch gehe es keineswegs darum, den lokalen Strukturen Konkurrenz zu machen, so Meisch.

Der Bau einer solchen Schule bringt also, glaubt man dem Minister, nur Vorteile mit sich. „Ich denke, dass wir als Regierung auch da einen öffentlichen Auftrag haben“, betonte Meisch. Doch spricht hier der Bildungsminister oder der ehemalige Bürgermeister? „Ist das die offizielle Regierungspolitik, Pläne über die Köpfe des Schöffensrats hinweg zu kommunizieren?“, fragte denn auch, ziemlich aufgebracht, der grüne Gemeinderat Fränz Schwachtgen. Weil die DP die Europaschule quasi als ihr Projekt präsentiere, habe er im Gemeinderat eine entsprechende Frage gestellt, zumal der Schöffensrat nicht besonders gut informiert sei. Da herrsche definitiv ein Mangel an Information, „Et fängt lo un, droleg ze ginn“, so der sichtlich erzürnte Frak-

tionsprecher der Differdinger Grünen, Schwachtgen, gegenüber der woxx. Aus seiner Sicht ist es politischer Vorwahlkampf, ein Projekt öffentlich zu präsentieren, das dem Gemeinderat und dem Schöffensrat noch nicht einmal vorgelegt wurde.“ Claude Meisch wisse genau, dass die Gemeinde die Schule im Grunde will. „Das ist eine heikle Angelegenheit, aber das Spiel ist durchschaut: Ganz klar, der Minister macht mit der DP eine Veranstaltung für die Bevölkerung und erklärt ihnen, wo sie dran sind, aber wir wissen nicht, wo wir dran sind“, empört sich Schwachtgen. Dass das Tageblatt eine Sonderausgabe zur Promotion der Europaschule in Differdingen herausgibt, wundert ihn nicht weiter. Doch sieht er es als Affront an, dass im Tageblatt* der Eindruck erweckt wird, dass das Projekt allein von Claude Meisch und der DP betrieben werde. „Ich jedenfalls weiß, von wem die Ideen für das Projekt seit über dreizehn Jahren ausgehen.“ Die DP brauche nicht so zu tun, als sei sie der alleinseligmachende Polit-Faktor, der die Gemeinde Differdingen voranbrachte habe.

Die Gemeinde stelle sich auch zahlreiche Fragen, denn das Konzept der Europaschule sei noch reichlich vage. So sei unklar, welches Lehrpersonal dort eingesetzt werden könnte und ob am neuen Standort wirklich 50 Prozent Differdinger Schüler eingeschult werden oder am Ende nicht doch nur Kinder von Unternehmern angezogen werden sollen, um die vielbeschworene soziale Mixität zu

erreichen. Auf ein Schreiben vom 9. Dezember des Schöffensrats ans Bildungsministerium, in dem unter anderem nach dieser 50-Prozent-Einschulung von Differdingern gefragt worden sei, habe man bis heute keine Antwort erhalten. Ferner scheinen auch die Besitzverhältnisse noch immer nicht geklärt, so Bürgermeister Traversini in der Gemeinderatssitzung vom 22. April. Die Gemeinde hat das von Arcelor-Mittal im Juni für rund 5,5 Millionen Euro verkaufte Bauland auf dem Plateau Funiculaire zur Verfügung gestellt bekommen. Sie hat die Grundstücke für 15.000 EUR pro Ar erworben, bekommt jedoch nur 10.000 EUR vom Staat erstattet. Da aber der Staat nun der Kommune das Terrain abkauft, um den Bau der Europaschule als staatliche Schule zu realisieren, dürfte die Kommune ein Verlustgeschäft von rund einer Million Euro machen. Doch müsste nicht, da die Kommune der Besitzer des Terrains ist, der Gemeinderat darüber entscheiden, was mit diesem geschieht? Wieso bewirbt die DP-Differdingen ein Projekt, dessen Kosten auf den Schultern der Gemeinde ruhen, als ihres?

Ist die Zukunft Differdingens blau?

Der Bildungsminister sieht sich zweifellos als Motor in der Sache. „Es wäre schade, bis 2020 zu warten“, daher gehe das Gesetzesprojekt noch im Sommer in die Chamber. Rund 71 Millionen Euro soll die Regierung dafür locker machen. Ihren Betrieb soll die Schule schon 2016 aufnehmen. Im Zweifelsfall in Containern, die bis 2020 auf das Terrain gesetzt werden. „Wir haben etwas Neues geschaffen: die Realität der Diversität der Schüler anzupassen“, so das Fazit seines Vortrags.

Meisch selbst hat durch seinen Wahlkampf-Auftritt in der Südgemeinde jedenfalls bewiesen, wie er seine Realität als Minister kommunal opportun auf seine Gemeinde anpasst. Geht sein Plan auf, dann hat er mit der „innovativen“ Europaschule nicht nur sich selbst ein Denkmal gesetzt, sondern mit dem „sozialen Projekt“ zugleich die Weichen dafür gestellt, dass die Kommune bald wieder blau regiert wird.

*Schwachtgen bezieht sich auf den Mitte April im Tageblatt erschienenen Werbeartikel „Lycée de Differdange = Ecole internationale à Differdange - Innovant Concept adapté aux besoins des jeunes Differdangeois“.

In eigener Sache ...



SHORT NEWS

Luxleaks : la justice s'attaque à la presse

(lc) - Même si Antoine Deltour avait affirmé lors de son passage au Luxembourg vendredi dernier qu'il se sentait trahi par Édouard Perrin, le journaliste de la chaîne France 2 à l'origine de l'émission « Cash investigation » qui avait levé le voile sur Luxleaks, la nouvelle que ce dernier va être poursuivi par la justice luxembourgeoise peut surprendre. Qu'on s'en prenne à des lanceurs d'alerte, passe encore, vu qu'ils ne sont toujours pas protégés par la loi. Mais qu'un juge d'instruction s'attaque à un journaliste, cela démontre une fois pour toutes que, ici, les intérêts de la place financière priment sur toute autre considération.

Graureiher: Das Grauen aus der Tiefe

(lm) - „Inakzeptabel Bamfäll-Aktioun an Zerstéierung vun Horsten“, so der Titel einer am Donnerstag vom Mouvement écologique verschickten E-Mail. Eine Graureiher-Kolonie bei Ettelbruck war zwei Tage zuvor teilweise Opfer einer Holzfirma geworden, so erfuhr man aus dem Text der Nachricht. Dabei waren Fichten gefällt worden, auf denen sich zahlreiche Nester mit Eiern und Jungvögeln befanden. Die Aktion, die durch die Intervention von Naturschützern gestoppt wurde, werfe grundsätzliche Fragen auf, so der Mouvement. Falls die Holzfirma sich an die Fällgenehmigung gehalten habe, sei unverständlich, dass diese inmitten der Brut- und Aufzuchtzeit erteilt wurde. Außerdem habe dem zuständigen Förster die Existenz der Kolonie doch wohl bekannt sein müssen. Fragen, auf die Mouvement écologique und überlebende Reiherfamilien vom seit über einem Jahr grünen Umweltministerium schnelle Antworten verlangen dürfen.

Nach dem Audit ist vor dem Audit

(avt) - Die Empfehlungen des PWC-Audits (Kosten: 56.000 Euro), in dem der Fonds du logement hinsichtlich seiner Funktions- und Organisationsstruktur überprüft werden sollte, präsentierte anstelle der Wohnungsbauministerin der neue Staatssekretär Marc Hansen vergangenen Dienstag. Bescheidenes Ergebnis der Beratertätigkeit: Es fehlt dem Fonds an einer Strategie und das bestehende Organigramm gibt nicht seine Struktur wieder. Hansen monierte, dass es keinen richtigen Prozess gebe, um herauszufinden, wer diejenigen sind, die besonderen Bedarf nach einer Wohnung hätten; es fehle an einer Priorisierung. Das Punktesystem sei möglicherweise nicht mehr zeitgemäß. Zudem müsse klarer festgelegt werden, wer ein Stück Land kaufe und wer es bebaue. „Vielleicht kommen wir zu dem Schluss, dass es eine syndikale Struktur nicht mehr braucht“, äußerte sich Hansen vage zur Zukunft des Fonds. Er hoffe, dass man dem Fonds im Zeitraum von einem Jahr eine neue Struktur geben werde. Wie denn diese Struktur aussehen könnte, deutete er nicht an. Das nächste Audit wird es sicher richten.

Réfugiés : le gouvernement lance un appel

(da) - « Il faut que nous soyons prêts pour la vague de demandeurs d'asile qui viendra », a expliqué Xavier Bettel lors de son briefing hebdomadaire. « Il faut que le Luxembourg prenne ses responsabilités et se prépare dès maintenant. » C'est pourquoi il a lancé un appel aux communes, afin qu'elles coopèrent avec le gouvernement pour garantir un accueil adéquat le moment venu. Un appel que la ministre de la Famille Corinne Cahen avait déjà lancé deux jours plus tôt, sur Twitter : « Après mon tour avec le Syvicol, seule une commune m'a contactée », y a-t-elle déclaré. Et de renvoyer vers un autre tweet, publié par François Bausch cette fois-ci : « Lorsque des centaines de gens meurent en Méditerranée, la consternation est grande. Quand il s'agit d'accueillir des réfugiés chez nous, plus rien. » Les quotas communaux ne semblent pas représenter une solution pour le gouvernement : « Cela voudrait dire que nous sommes obligés de forcer les communes à accueillir des réfugiés », a remarqué Bettel lors du briefing.

AKTUELL

DIVESTMENT-KAMPAGNE

Nicht wir, nicht jetzt

Raymond Klein

Auf parlamentarischer Ebene wird über eine Neuausrichtung der Investitionspolitik des Reservefonds diskutiert. Die NGOs vom Votum Klima werden ungeduldig.

„Divestment“ ist das Gegenteil von „investment“. Folgt man der liberalen Lehre über die Finanzmärkte, so führt die Summe der individuellen Investitionsentscheidungen zu einem wirtschaftlichen Optimum. Klimaschützer müssen mit Bedauern feststellen, dass die wirtschaftlich rentablen Investitionen in fossile Energieträger nicht zu einem ökologischen Optimum führen, ganz im Gegenteil. Daher ihr Vorschlag: Weltweit sollen möglichst viele Akteure ihr Kapital aus diesen Anlagen herausziehen, um die in diesen Bereichen tätigen Konzerne zum Umdenken zu zwingen.

Diese von der NGO „350.org“ lancierte Kampagne hat Schützenhilfe von der UN-Klimaschutzbehörde UNFCCC bekommen: Der größte Teil der Reserven an fossilen Brennstoffen, den die Konzerne kontrollieren, dürfe überhaupt nicht genutzt werden, wenn man den Temperaturanstieg begrenzen will. „Divestment“ könne helfen, die Energiewirtschaft aus dieser wirtschaftlichen und ökologischen Sackgasse herauszuführen.

Auch in Luxemburg wurde die Kampagne von der NGO-Plattform „Votum Klima“ aufgegriffen, die am 11. Februar eine Demo im Regierungsviertel organisiert (woxx 1306). Bei der Gelegenheit hatte der für den Reservefonds der Rentenversicherung zuständige Minister Romain Schneider zugesagt, dessen Investitionspolitik zu überdenken. Doch am vergangenen Montag zeigten sich die Vertreter von „Votum Klima“ enttäuscht: Schneider hatte wenig später auf eine parlamentarische Anfrage des Déi-Lénk-Abgeordneten Justin Turpel geantwortet, die Regierung befürworte die Politik des Reservefonds „welche auf der Minimierung des Investitionsrisikos durch eine Maximierung der Investitionsvielfalt basiert“ in Kombination mit einer „sozialverträglichen Ausrichtung“. Im Vorfeld der Klimakonferenz in Paris, bei der Luxemburg im Rahmen der Präsidentschaft die EU vertrete, sei es unverständlich, dass die Regierung ihre Glaubwürdigkeit verspiele und nicht auf die Kohärenz der Politiken achte, so Votum Klima.

„Alles was nicht verboten ist, ist erlaubt“, so fasst die grüne Abgeordnete Josée Lorsché gegenüber der woxx die Argumentation der Vertretung des Reservefonds zusammen. Sie unterstreicht, dass die Sitzung der Chamber-Kommission von vergangener Mittwoch bereits die fünfte war, die sich, zumeist auf Initiative der Grünen, mit dem Thema Ethisches Investieren befasste. Lorsché schätzt, dass ohne ein Gesetz oder zumindest ein Règlement grand-ducal ein Rückzug des Fonds aus klimaschädlichen Investitionen nicht durchführbar ist. Es sei einvernehmlich beschlossen worden, eine Debatte zu diesem Thema in die Wege zu leiten.

Gutes tun

Eine parlamentarische Orientierungsdebatte zur Investitionspolitik erscheint der Abgeordneten als die sinnvollste Form, bei der auch die breite Öffentlichkeit einbezogen werden könnte. Dazu gehört auch der von Votum Klima geforderte Ausstieg aus Investitionen in die Nuklearindustrie: „In Luxemburg gibt es einen Konsens gegen Cattenom, da wäre es gut, ein solches Zeichen zu setzen“, so Lorsché. Sie betont aber auch, dass der Reservefonds Kriterien wie das von Luxemburg ratifizierte Verbot von Streumunition berücksichtige. Derzeit würde auch die Anwendung von ökologischen, sozialen und „Governance“-Kriterien untersucht. Außerdem solle künftig Geld aus der Pensionskasse in den Wohnungsbau in Luxemburg investiert werden.

Vergleicht man die jetzige Investitionspolitik des Fonds mit der „wertneutralen“ Ausrichtung, die sie vor den Enthüllungen durch „Déi Lénk“ pflegte (woxx 1073), so kann man verstehen, dass Lorsché das Glas halb voll sieht. Auf der anderen Seite werden die NGOs sich gewiss nicht mit dem Hinweis auf „gute“ Investitionen und vorbereitende Untersuchungen zufriedengeben. Ziel der Divestment-Kampagne ist es, weltweit vor Ende des Jahres ein Zeichen für den Klimaschutz zu setzen. Und es ist an Luxemburgs PolitikerInnen zu entscheiden, ob sie dabei mithelfen wollen oder nicht.

CITIZEN

FLÜCHTLINGSKATASTROPHE

Entschlossenes Handeln ist gefragt

woxx/Unicef

Angesichts der sich häufenden Tragödien im Mittelmeer fordert das Hilfswerk Unicef, dass vor allem Kindern die Risiken der Überfahrt und die schlechte Behandlung in den Ankunftsändern erspart bleiben.

Die Interessen aller Kinder müssen Priorität haben. Die Berichte zu den tragischen Vorfällen im Mittelmeer mit Hunderten von Vermissten oder sogar Toten, darunter auch Kinder, häufen sich und sind untragbar. Die beiden tödlichen Zwischenfälle im Mittelmeer innerhalb von nur zwei Tagen, belegen dass schnell, gemeinsam und mutig gehandelt werden muss. Tausende Kinder, Jugendliche, Frauen und Männer, oder auch ganze Familien, haben die gefährliche

Reise nach Europa bereits hinter sich gebracht. Auf der Suche nach Sicherheit und besseren Chancen, sowie auf der Flucht vor Konflikten und Gewalt wie z.B. in Syrien, setzen sie dabei ihr Leben aufs Spiel. Mindestens 1.600 haben ihr Leben dieses Jahr bereits verloren, bevor sie auch nur einen Fuß auf europäischen Boden setzen konnten.

Die Kinder, die auf solche Reisen mitgenommen werden, riskieren Missbrauch, Ausbeutung und sogar den Tod, und falls sie überleben sollten, enden sie oftmals in unsicheren und ungeeigneten Unterkünften oder werden kriminalisiert. Hierbei handelt es sich um eine Verletzung ihrer Rechte und um einen Verstoß gegen die Kinderrechtskonvention.



FOTO: WIKIMEDIA

Unicef fordert dass, jederzeit im besten Interesse aller betroffenen Kinder gehandelt wird. Kinder sollten in einer ihren Bedürfnissen angepassten, sicheren Umgebung versorgt werden und nicht in Auffanglagern, denn jedes Kind hat ein Recht auf Schule, Gesundheit, soziale und juristische Unterstützung, egal ob es dabei den Status eines Asylantragstellers, eines Flüchtlings oder eines Migranten hat. Da vorauszusehen ist, dass bei wärmeren Temperaturen die Zahl an

Flüchtlingsen steigen wird, ist ein entschlossenes Handeln umso wichtiger. Außerdem, zur Vermeidung zusätzlicher Todesopfer, müssen die bereits bestehenden Schutzmaßnahmen der Europäischen Union für unbegleitete Minderjährige respektiert, die Such- und Rettungsmaßnahmen verstärkt, Menschenhändler strafrechtlich verfolgt, sowie die Hauptgründe für Migration - Konflikte, Armut und Diskriminierung - in den Herkunftsländern selbst angepackt werden.

WESTSAHARA

Minurso-Mandat verlängern

woxx/GfbV

Im Kontext des seit Jahrzehnten schwelenden Konflikts in der Westsahara fordert die Gesellschaft für bedrohte Völker (GfbV) ein Durchgreifen der UN.

Angesichts schwerer Menschenrechtsverletzungen in der Westsahara hat die GfbV eine Erweiterung des Mandats der dortigen UN-Mission Minurso gefordert. „Die Minurso muss auch damit beauftragt werden, Menschenrechtsverletzungen zu dokumentieren. Als neutrale Instanz ist nur sie zeitnah dazu in der Lage“, erklärte der GfbV-Afrikareferent Ulrich Delius am Mittwoch in Göttingen. „40 Jahre nach dem „Grünen Marsch“, mit dem Marokko die völkerrechtswidrige Besetzung der Westsahara einleitete, muss nun endlich ein Zeichen für die Beendigung des längsten Entkolonialisierungskonflikts in Afrika gesetzt werden.“ Der Weltsicherheitsrat berät

diese Woche über eine Verlängerung des Mandats der Minurso.

Die „Mission der Vereinten Nationen für das Referendum in der Westsahara (Minurso)“ wurde im April 1991 von den Vereinten Nationen eingesetzt. Sie soll den Waffenstillstand zwischen der marokkanischen Armee und der Polisario-Freiheitsbewegung der Sahrauis sowie die Durchführung eines Referendums über die Zukunft der Region überwachen. Ihr gehören 230 Personen an, davon rund 200 Militärbeobachter. Marokko hintertreibt mit allen Mitteln die Volksabstimmung. Alljährlich im April verlängert der Weltsicherheitsrat seit fast einem Vierteljahrhundert das Mandat der Minurso.

„Wenn Marokko Menschenrechtsorganisationen, Journalisten und ausländische Politiker nicht in das besetzte Gebiet lässt, dann muss die Minurso die Menschenrechtslage

beobachten“, forderte Delius. „Das UN-Hochkommissariat für Menschenrechte ist damit überfordert, weil sein Amtssitz Genf weit vom Geschehen entfernt ist und Marokko der Eröffnung eines Büros des Hochkommissariats in der Westsahara sicherlich nicht zustimmen würde.“ Zuletzt wurden am 29. März 2015 zwei Mitarbeiterinnen einer norwegischen Nichtregierungsorganisation bei einer Recherche in der Westsahara festgenommen. Mindestens 40 Ausländer wurden im Jahr 2014 von Marokko an der Einreise gehindert.

Allein zwischen April 2014 und März 2015 wurden von Nichtregierungsorganisationen 256 Menschenrechtsverletzungen in der Westsahara registriert, meist willkürliche Festnahmen von Sahrauis, Folter, unfaire Gerichtsverfahren und die Niederschlagung öffentlicher Proteste gegen Marokkos Besatzungspolitik. So wurden am 14. April 2015 in der Stadt El Aiun 40 Demonstranten verletzt, als ihr Protest gewaltsam unterbunden wurde.



L'EUROPE FACE AUX DRAMES

Le bal des hypocrites

David Angel

Face aux tragédies qui se produisent en Méditerranée, l'Europe peine à trouver une réponse appropriée. Pourtant ce ne sont pas les solutions qui manquent : c'est le courage politique.

Alors que les ministres des Affaires étrangères et de l'Intérieur débattaient à l'intérieur du centre de conférences du Kirchberg, des appels d'urgence étaient lancés par deux bateaux se trouvant en difficulté en pleine Méditerranée. Un canot gonflable transportant jusqu'à 150 personnes et une autre embarcation, plus grande, transportant près de 300 personnes.

« L'Europe peut, si elle veut », lance Jean Asselborn aux journalistes, à l'issue de la réunion d'urgence convoquée lundi dernier au Luxembourg. À l'extérieur, une poignée de manifestants qui se sont rassemblés spontanément expriment leur désarroi. Ils portent des pancartes : « Ferries, not Frontex » peut-on lire sur l'une, « Rendez le prix Nobel » sur une autre.

« L'opération Triton sera renforcée », déclare le ministre des Affaires étrangères luxembourgeois. « Ses moyens financiers seront doublés, elle aura donc quasiment les mêmes moyens que l'opération italienne Mare Nostrum. » Quant au rayon d'action de Triton, qui se limite jusqu'à présent aux eaux européennes - contrairement à celui de l'opération Mare Nostrum, qui s'étendait quasiment jusqu'aux côtes libyennes (voir woxx 1307) -, « il reste à définir ». Pour Asselborn, « l'Union européenne a clairement démontré que ce qu'elle veut, c'est sauver des vies ».

Huit jours plus tôt, un naufrage en Méditerranée a fait près de 400 morts, selon les dires des quelque 150 rescapés. Un drame de celui qui s'était produit au large de Lampedusa en octobre 2013 et qui avait, à l'époque, fait 366 morts.

La réunion d'urgence des ministres des Affaires étrangères et des ministres de l'Intérieur des États européens a été convoquée, sur demande

de l'Italie, après un autre naufrage, d'une ampleur jusque-là inconnue : jusqu'à 900 personnes pourraient avoir péri dans la nuit du samedi 18 au dimanche 19 avril, dans le chavirage du chalutier qui les transportait. Le bateau de pêche avait lancé un appel au secours, vers minuit. Les garde-côtes italiens avaient aussitôt demandé à un cargo portugais de se porter à l'aide - ce que ce dernier avait fait. Selon des témoins, le chalutier aurait chaviré lorsque les migrants à bord se seraient amassés d'un côté en voyant le cargo portugais arriver.

Les passeurs responsables ?

Lundi, la Commission européenne a proposé un plan d'action contenant dix points aux États membres : il comporte, comme premier point, le renforcement des moyens financiers et matériels de l'opération Triton, menée par l'agence européenne Frontex. Le plan d'action prévoit aussi un renforcement de la coopération entre les différents services européens concernés afin d'analyser le mode opératoire des passeurs, et des « efforts systématiques » afin de capturer et de détruire les bateaux utilisés par ces derniers.

Le problème avec le plan d'action est qu'il ne s'en prend en rien à l'essence du problème. En cherchant l'unique responsabilité des drames auprès des passeurs, qui, d'après Asselborn et d'autres, forceraient quasiment les migrants à s'aventurer sur la Méditerranée dans des embarcations de fortune, l'Europe perd de vue le problème essentiel : ce ne sont pas les passeurs qui produisent des réfugiés. Ce sont les conditions de vie dans les pays d'origine. La guerre menée en Libye par l'Otan, qui a laissé les infrastructures du pays en ruines (voir article p. 12), et les guerres civiles en Syrie et en Irak n'y sont pas pour rien, au contraire : à titre d'exemple, près de 4 millions de Syriens ont quitté leur pays depuis le début de la guerre civile.

Les passeurs ne répondent, eux, qu'à une logique de marché : tant

REGARDS

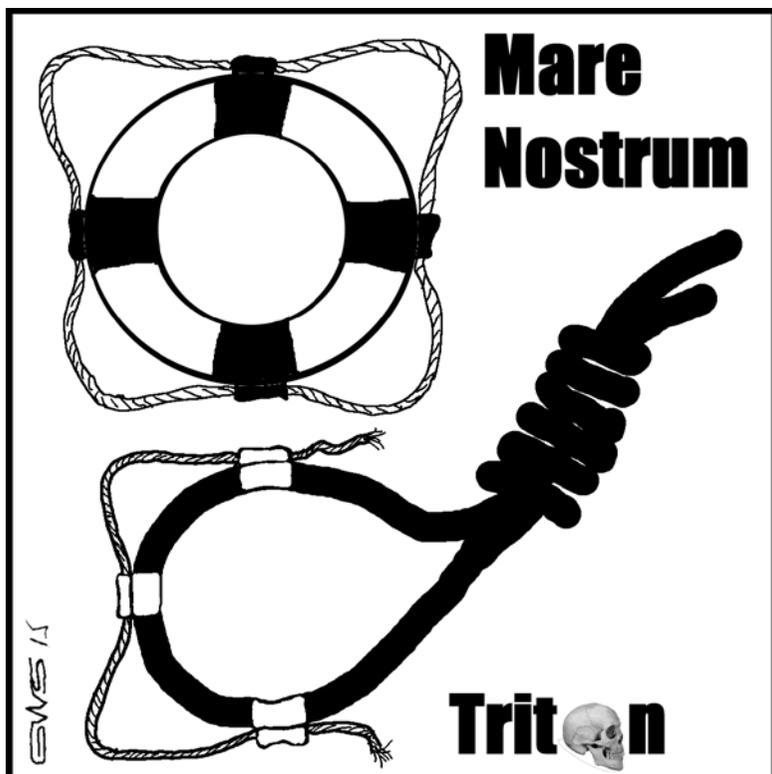




PHOTO : WOXX

Die-in lors d'un cercle silencieux en mémoire des migrants morts en Méditerranée, auquel près de 400 personnes ont participé.

qu'il y aura une demande, il y aura une offre. Plus les conditions pour une traversée de la Méditerranée s'annoncent difficiles et plus la demande grimpe, plus les prix pour la traversée augmentent. Détruire le peu d'embarcations qui restent - en Libye par exemple, les bateaux utilisables commencent à se faire rares -, signifierait pousser les passeurs à utiliser des moyens de plus en plus dangereux.

Si des milliers de personnes - environ 38.000 depuis janvier 2015 - tentent le tout pour le tout et sont prêtes à courir le risque, pourtant bien connu entre-temps, de mourir noyées pendant la traversée de la Méditerranée, c'est bien qu'elles n'ont pas le choix : les conditions de vie dans leurs pays d'origine sont à tel point insupportables qu'il vaut mieux risquer de mourir en mer que d'y rester.

Échec de Dublin III

Autre point du plan d'action de la Commission : des options pour un mécanisme de relocalisation d'urgence des migrants seront étudiées. Par ce point, la Commission européenne avoue en quelque sorte l'échec de Dublin III - le règlement européen qui pose que c'est le pays européen où un migrant a mis les pieds en premier qui est responsable de sa demande d'asile. Un règlement souvent critiqué par des associations de défense des droits de l'homme, ainsi

que par les pays situés aux frontières extérieures de l'Union - Espagne, Italie, Grèce - dans le passé : au lieu de répartir les réfugiés de façon solidaire sur les États européens, Dublin III (et Dublin II ainsi que Dublin I) force ces pays à en accueillir la grande majorité - ce qui pose problème en matière de capacités d'accueil et d'infrastructures, et par conséquent en termes de respect des droits humains.

Le plan d'action prévoit aussi la mise en place d'un programme facilitant les retours rapides de migrants « irréguliers » avec l'aide de Frontex. Des retours rapides, mais pour aller où ? À moins que l'Union européenne ne décide de déclarer des pays en guerre comme la Syrie ou la Somalie - d'où viennent la majorité des réfugiés actuels - « pays tiers sûrs », des expulsions vers ces pays s'annonceraient difficiles à justifier.

Les moyens de l'opération Triton seront donc renforcés, les moyens financiers doublés de trois à six millions d'euros par mois, soit 72 millions d'euros par an. Si Asselborn déclare à la presse qu'elle aura « quasiment les mêmes moyens que Mare Nostrum », cela est faux : l'opération Mare Nostrum disposait de moyens financiers à hauteur de neuf millions d'euros par mois. Un montant d'ailleurs dérisoire eu égard aux moyens utilisés pour la protection des frontières extérieures européennes : selon des informations de l'hebdomadaire allemand « Zeit », l'Union euro-

péenne aurait dépensé plus ou moins un milliard d'euros entre 2007 et 2011 pour la surveillance de ses frontières - ce qui fait 250 millions d'euros par an et quelques 20 millions par mois, en moyenne.

1.600 morts depuis janvier

Ce n'est pas seulement en termes de moyens financiers que l'opération Mare Nostrum et l'opération Triton sont différentes. Le rayon d'action les différencie : la quasi-totalité de la Méditerranée pour la première, les eaux européennes pour la seconde. De surcroît, alors que Mare Nostrum était une mission explicitement humanitaire, qui avait pour but de sauver les migrants en difficulté en Méditerranée, la mission première de Frontex, l'agence qui mène Triton, est de contrôler les frontières.

Pour le ministre des Affaires étrangères luxembourgeois, « même la meilleure des missions ne peut éviter des drames ». Pourtant, selon le Haut-Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR), au moins 1.600 personnes seraient mortes en Méditerranée depuis le début de l'année 2015, contre seulement 90 à la même période l'an dernier - à l'époque de l'opération Mare Nostrum.

Un des arguments des pourfendeurs de Mare Nostrum était celui de l'« appel d'air » : le sauvetage de migrants en mer encouragerait d'autres à tenter la traversée et profiterait ainsi

aux passeurs. Or, les événements des semaines passées le montrent bien : c'est un mensonge. Les 400 morts du 12 avril n'ont pas empêché les 900 qui sont morts dans la nuit du 18 au 19 avril de tenter le tout pour le tout. Asselborn l'a reconnu d'ailleurs : « Il faut arrêter de dire que plus on en sauve, plus il y en a qui viennent. » En fermant hermétiquement ses frontières terrestres et en rendant les moyens légaux d'atteindre l'Europe inaccessibles à la plupart des migrants, c'est l'Union européenne qui alimente les réseaux de passeurs.

Le manque de courage des responsables politiques européens - luxembourgeois inclus - fait le reste : au lieu d'ouvrir des corridors humanitaires permettant une fuite sécurisée et légale, au moins pour les ressortissants de pays en guerre, on préfère rendre les passeurs responsables de la situation. Au lieu de se doter des moyens permettant de sauver les migrants en difficulté en Méditerranée, c'est en détruisant des bateaux qu'on veut résoudre le problème. Rien ne changera vraiment, et la vie reprendra son cours. Jusqu'au prochain drame, où on pourra de nouveau observer une minute de silence et se donner des airs consternés. Pour reprendre les mots de Jean Asselborn : l'Europe peut, si elle veut. Le problème, c'est qu'elle ne veut pas.

FOOD FOR YOUR SENSES

Manque de finesse

Luc Caregari

L'annulation du festival Food for Your Senses est non seulement triste, mais révèle aussi une carence de sensibilité de la part du gouvernement et de l'administration envers le secteur culturel alternatif.

L'annonce la semaine dernière de l'annulation pure et simple de l'édition 2015 du festival Food for Your Senses a fait l'effet d'une bombe. Pour la première fois, ce festival qui, pendant une bonne décennie, n'a fait que croître et a fini par s'établir comme un des événements incontournables des étés luxembourgeois tombe à l'eau - faute de site. Bon, on peut dire que ce n'est sûrement pas le premier festival auquel ça arrive, mais tout de même, le cas du Food for Your Senses présente quelques particularités qui font de lui un événement bien différent des autres réjouissances estivales.

D'abord son statut alternatif, qui n'est pas uniquement une description de la musique qu'on peut y trouver, mais vraiment un état d'esprit tant des organisateurs que du public. Organisé par une association sans but lucratif et basé sur le bénévolat, ce festival est tout sauf une machine à fric : il se retrouve donc à l'opposé de l'autre grand festival de l'été, le Rock-a-Field. Celui-ci, mis sur pied par l'Atelier et misant sur une pro-

grammation beaucoup plus commerciale, n'hésite pas à pratiquer des prix exorbitants pour tirer encore plus de fric des poches des festivaliers - la fameuse « frite à huit euros », mentionnée au cours de la conférence de presse de vendredi dernier où les organisateurs se sont expliqués sur l'annulation, est emblématique. Car le Food for Your Senses a toujours été et sera toujours un festival non basé sur la recherche de profits - tout au plus une affaire de rentrer dans ses frais. Et le fait que les organisateurs aient réussi chaque année à équilibrer leur budget, même après l'édition désastreuse de 2013 où le mauvais temps avait presque noyé littéralement le festival dans la boue, prouve que ce « business model » peut fonctionner, et que le public n'est pas dupe. Il apprécie de se retrouver dans une atmosphère de confiance, où il sait pertinemment que les organisateurs ne veulent pas l'arnaquer pour quelques euros de plus.

Contre la « frite à huit euros »

D'autant plus que la philosophie derrière le Food for Your Senses englobe bien plus que les concerts. Voulant toucher tous les sens des festivaliers, les organisateurs ont mis sur pied en marge du festival des séances de lecture, des workshops, des stands

politiques, une aire de jeux et même une exposition qui met en avant de jeunes artistes locaux. Ce qui en fait un festival unique en son genre, apprécié du public comme des artistes et sponsors.

Et cela alors que les débuts du festival, il y a une dizaine d'années, n'étaient ni plus ni moins prometteurs que d'autres événements rock locaux, qui sortent de terre comme des champignons chaque année. D'abord localisé dans l'école primaire de Tuntange et organisé par le club local des jeunes, le « Rock de Stéier » - comme il s'appelait à l'époque - ne se différenciait pas vraiment d'autres événements semblables. « C'était une période d'une certaine insouciance », se rappelle Luka Heindrichs, l'actuel président de l'asbl Food for Your Senses, qui fait partie de la clique organisatrice des débuts - de retour après quelques années d'absence pour études. « Le backstage était localisé dans la salle de classe du préscolaire et les groupes se préparaient à entrer sur scène sous des dessins d'enfants. »

Mais le jeu d'enfant a vite fait place à du plus sérieux. Avec les années, le festival sort des salles de classe pour d'abord se dérouler sur un terrain à Tuntange. Plus ou moins à la même époque, il reçoit sa dénomination actuelle et l'asbl est fon-

dée - vu que les dimensions étaient décidément trop importantes pour qu'un club des jeunes seul puisse y parvenir. Des dimensions accrues qui ne concernaient pas uniquement les groupes invités à jouer, qui devenaient d'année en année plus internationaux, mais aussi le site - l'éternel dilemme des organisateurs.

La solution de s'installer à Bissen était temporaire, c'était connu dès le départ. Un projet de construction dans la zone industrielle, où le festival était organisé les deux dernières années, rendait impossible la pérennisation de ce site, somme toute idéal, non seulement par ses dimensions mais aussi par sa localisation plus ou moins exactement au centre du grand-duché. La recherche d'un nouveau site était donc une priorité absolue pour les organisateurs, et elle a été entamée dès que la dernière tente à Bissen a été démontée.

Et c'est là qu'a commencé le chemin de croix des organisateurs, les menant à l'abandon de l'édition 2015. « Ce n'est pas la première fois qu'on a été tentés de baisser les bras. L'édition de 2013 nous avait causé pas mal de stress. C'était un vrai cauchemar, surtout lorsqu'il s'est agi de rendre le site après le festival. Je me rappelle qu'un tracteur qui devait sortir une des scènes du site s'était embourbé : il nous a fallu contacter tous les agri-



PHOTO : ANDY STRAUSS

No Food this Year -
mais l'année 2016 sera
celle de la revanche.

culteurs des environs pour le sortir de là », raconte Heindrichs, une semaine après l'abandon, sur une terrasse d'un café de la capitale récemment convertie au printemps.

Mais l'édition 2014 fut en revanche un franc succès, pas uniquement du point de vue météorologique, mais aussi en fréquentation, ce qui a motivé les troupes pour la dure tâche de trouver un nouveau site. Un site qu'ils veulent durable, non seulement pour y organiser ces trois journées de folie en musique, mais aussi qui reste fréquentable tout au long de l'année : « Notre rêve ce serait une Sens' Area - la partie du site dédiée aux arts plastiques et à la récréation - permanente. Une aire de jeux naturelle où on pourrait organiser de petits événements tout au long de l'année », explique-t-il. Ce qui veut dire que l'idée derrière le festival devrait encore grandir pour devenir une institution quasi permanente - d'autant que, de toute façon, les organisateurs mettent sur pied des concerts de teasing dans différents lieux en amont du festival.

Le cauchemar vécu par l'équipe dirigeante du Food for Your Senses a pourtant commencé sous de bons auspices : « Après notre premier appel fin 2014, on a eu beaucoup de retours. Que ce soient des personnes privées qui nous disaient connaître untel qui

a un grand terrain, des agriculteurs qui nous ont contactés spontanément ou des communes, tout y était. » Que ça n'ait pas marché est dû à plusieurs raisons : d'abord le travail en bénévolat qui ne permettait pas de suivre plusieurs pistes en même temps. Ce qui les condamnait à recommencer à zéro chaque fois qu'un site tombait à l'eau. Et puis, vu que les personnes impliquées dans la recherche du site le faisaient à côté de leur travail régulier, ils n'avançaient pas très vite.

Non-assistance à festival en danger

S'y ajoutent les raisons pour lesquelles les sites les plus prometteurs ont éclaté comme des bulles de savon : « Ce furent toujours des arguments de 'pseudo'-environnementalisme qui ont été mis en avant. Que ce soient des oiseaux migrateurs, des mouches rares, des chauves-souris - à chaque fois c'était à nous de démontrer, en payant une expertise à un coût exorbitant qui dépassait de loin notre budget, que notre festival n'endommagerait pas durablement la nature. Il ne faut pas s'y méprendre : nous sommes très conscients de la nature et nous souhaitons organiser un festival aussi écologique que possible. Mais il y a aussi des limites. Et quand

je vois tous les projets d'autoroutes qui rasant des bois entiers, toutes ces nouvelles infrastructures qui sont en construction, je me dis que les bâtons qu'on nous a mis dans les roues sont tout simplement hors de toute proportion rationnelle. » Ce furent aussi des expériences frustrantes avec les communes qui les ont finalement menés à accuser le ministère de la Culture et celui de l'Environnement de « non-assistance à festival en danger ». « Nous avons eu affaire à des gens formidables et très motivés pour nous accueillir. Mais, à chaque fois qu'on était proches de la finalisation, un petit détail nous a forcés de recommencer à nouveau. Entre-temps, le ministère a rétorqué que ce n'était pas sa tâche de nous trouver un site. Mais ce n'est pas ce que nous avons demandé ! C'est notre boulot de trouver un site, mais le ministère aurait pu intervenir au niveau communal pour au moins accélérer les choses. Même après notre deuxième appel à l'aide, après des courriels, coups de téléphone et autres interventions auprès des officiels, ils n'ont pas bougé d'un iota. Et c'est ça que nous leur reprochons, de ne pas avoir même tenté de nous aider », explique Heindrichs.

Et si on y ajoute que le budget du festival dépasse entre-temps les 400.000 euros et que la part du mi-

nistère est de quelque 12.000 euros, on ne peut pas dire que le gouvernement soit vraiment d'une grande aide. Mais, de toute façon, un vrai lobby culturel n'existe ni au gouvernement, ni au parlement. C'est pourquoi, d'après nos informations, le député Déi Lénk Justin Turpel serait en train de préparer une initiative afin de faire bouger les choses - ou du moins de secouer les lignes. Et le Food for Your Senses a - en attendant les événements de remplacement qui auront lieu aux dates du festival - tout son temps pour préparer l'édition 2016. Une édition qui se tiendra aussi pour donner tort à une politique culturelle qui n'a d'yeux que pour la rentabilisation, la privatisation et la libéralisation de la culture, ce que le ministère a encore une fois magistralement démontré. Une démonstration, tout de même, dont on aurait bien pu se passer.

Les événements à venir en marge du festival sont à suivre sur www.ffys.eu

WAS WILL BEETHOVEN UNS SAGEN?

Sing es!

Raymond Klein

Die „Neunte“, mit Chor und Überlänge, ist ohne Zweifel die Krönung von Beethovens sinfonischem Werk. Wie sie sich zu den acht Vorgängerinnen verhält und was das Ganze soll, damit konnte man sich vergangene Woche live in der Philharmonie beschäftigen.

Am Donnerstagabend vor einer Woche, nach der Aufführung der Achten und der Neunten, endlich ein Gläschen Rotwein in der großen Halle der Philharmonie trinken. Geschafft von den vier Abenden war ich schon, aber zufrieden mit dem Erlebten. Und überzeugt, dass sich der Versuch, mein Verständnis von Ludwig van Beethovens neun Sinfonien zu vertiefen, gelohnt hatte. Neun solcher Werke so zeitnah nacheinander zu hören, mag nach Durchhaltevermögen klingen - die verschiedenen Konzerte waren von vorneherein verschiedenen Abonnements zugeordnet, und nur ein kleiner Teil des Publikums hatte alle vier gebucht. Doch Respekt gebührt vor allem den über 80 Musikerinnen und Musikern des Royal Concertgebouw Orchestra aus Amsterdam, von denen ein großer Teil Abend für Abend antrat. Und dem Dirigenten Iván Fischer, der im Stehen die Leitung der vier Konzerte bestritt, die zwischen 80 und 100 Minuten dauerten - Ovationen und Verbeugungen nicht mitgerechnet.

Wie häufig, stach besonders die Leistung der Bläser hervor. Ob in den Solopartien, zum Beispiel den Vogelstimmen in der Sechsten, oder gruppiert, wie in den Trios der meisten dritten Sätze - man genoss das Klangerlebnis. Die Musiker zeigten, dass Beethovens für seine Zeit innovativer Einsatz von Blech- und Holzinstrumenten auch heute noch, mal durch Einfallsreichtum, mal durch Sensibilität, beeindruckend sein kann. Der Klang der Streicher war weniger warm, als man es dem Concertgebouw nachsagt, dafür waren in den komplexen Passagen

wie Fugen, Durchführungen oder Coda überraschende Reibungen zwischen den Stimmen herausgearbeitet.

Was das Concertgebouw nicht liefern konnte und wollte: 100 Prozent HIP - die „historically informed performance“, die historische Aufführungspraxis, setzt die Benutzung alter Instrumente voraus (woxx 1314). Die Wahl einer mittelstarken Orchesterbesetzung dagegen zeugte vom Willen, sich gegen das Kolossale der romantischen Beethoven-Interpretation abzugrenzen. 54 Musiker bildeten die Basis, hinzu kamen die obligaten zusätzlichen Instrumente, wie Piccolo-Flöten oder Posaunen in den Sinfonien 5, 6 und 9. Nur für die Neunte wurden auch die Streicher leicht verstärkt: 14 statt 12 erste Violinen, 12 statt 10 zweite und so weiter bis zu 6 statt 5 Kontrabässen, die etwas untypisch überhöht hinter den Bläsern platziert waren. Was „historisch“ ist, darüber lässt sich streiten: Bei der Uraufführung der Eroica sollen nur 30 Musiker auf der Bühne gewesen sein - vermutlich in Beethovens Augen zu wenig. Für die Uraufführung der Neunten dagegen hatte der Komponist die Möglichkeit genutzt, das Orchester sehr üppig auszustatten und schätzungsweise 80 Instrumentalisten aufgeboten.

Vier Tage Klangmacht

Vielleicht hätte das Concertgebouw beim Auftaktkonzert vor der Pause etwas schlanker auftreten können, denn in den ersten beiden Sinfonien vermisste man die charakteristische Leichtigkeit, im Scherzo der Zweiten klang die Ballung der Fortes sogar ein bisschen lästig. Doch dafür entsprach in der darauffolgenden 5. Sinfonie und an den Abenden danach die Klangmacht des Orchesters genau dem, was Beethovens musikalische Dramatik erfordert. Auch bei den für die klassische Sonatenform typischen Wiederholungen folgte

Fischer dem HIP-Standard. Zwar spielte er am ersten Abend - vermutlich aus Zeitgründen - kaum eine der vorgeschriebenen Wiederholungen, doch danach ließ er nur jene im letzten Satz der Siebten aus.

Erste Violinen links, zweite Violinen rechts, abgesehen von den Kontrabässen waren die Musiker nach „deutscher Aufstellung“ postiert. Auffällig war, dass sich die drei Posaunen, die in der Fünften vor dem dritten Satz die Bühne betraten, nicht nebeneinander setzten. Zwei nahmen jeweils rechts und links von den Kontrabässen ihren Platz ein, die dritte in der Mitte hinter ihnen - wohl um die Sitzreihen möglichst flächendeckend durchzuschütteln. Für die 6. Sinfonie hatte Fischer eine unhistorische, aber aus dem Geist des Werkes geborene Aufstellung gewählt: Die Bläser sollen in den Natur-Klang der Streicher eingebettet sein, so der Dirigent in einem Interview. Die Praxis war weniger radikal als der Ausspruch erwarten ließ: Drei Holzbläser saßen vor dem Dirigenten und waren damit von den Celli und Bratschen umgeben. Der Fagottspieler saß tatsächlich rechts inmitten der Streicher, die jeweiligen zweiten Instrumente und die Blechbläser dafür aber weiter hinten wie bei den anderen Aufführungen. Aufstellung hin oder her, Dirigent und Orchester scheinen eine ganz besondere Beziehung zur Pastoral-Sinfonie entwickelt zu haben - als Zuhörer wurde man regelrecht in die Harmonie der Natur hineingezogen - und fühlte sich nach dem letzten Takt wie ein Nikotinsüchtiger nach der letzten Zigarette.

Für die Neunte befanden sich dann zusätzlich die gut 70 Choristinnen und Choristen auf der Bühne - und zwar vom ersten Satz an, genau wie die Piccolo-Flöte, das Kontrafagott und die „türkischen“ Instrumente, die auch erst im Finale zum Einsatz kommen. Nur die vier Gesangssolisten betraten erst vor dem

dritten Satz die Bühne, setzten sich dann aber zwischen die Orchestermitglieder, um zur Einstimmung dem verträumten Adagio zu lauschen. Völlig überzeugen konnte allerdings nur der Bariton Florian Boesch. Der Chor dagegen - er hatte es natürlich leichter, gegen das Orchester zu bestehen - klang großartig. Dass die Sängerinnen und Sänger jeweils beim Einsatz ihrer Stimme aufstanden - und nicht ein paar Sekunden vorher - war ungewohnt. Es tat der Qualität keinen Abbruch und half wohl, die oft recht plötzlichen Einsätze kräftig anzusingen.

Anleitung zur Entzückung

Dass die Neunte vom Publikum als Krönung von Beethovens sinfonischem Werk angesehen wird, bestätigte der Anblick, den der große Saal der Philharmonie nach Schließung der Pforten bot: Trotz Osterferien war kein einziger Sitzplatz mehr frei, und hinten lauschten gar mehrere Dutzend Musikbegeisterte im Stehen. Freie Sitzplätze hatte es auch an den anderen Abenden kaum gegeben. Am Mittwochabend schien das Publikum am unruhigsten zu sein - Flüstern, Rascheln mit Bonbon-Papier ... Doch am Ende bedachte es die Musiker mit besonders ausdauernden standing ovations.

Gut besucht waren ebenfalls die Backstages, die vor jedem Konzert stattfindenden Begleitveranstaltungen im Kammermusiksaal. Sie halfen sicherlich manchen Zuhörerinnen und Zuhörern, die Werke neu und anders zu erleben und zu deuten. So ging es bei dem Rundtischgespräch am ersten Abend unter anderem um Beethovens Musik als Ausdruck von Begeisterung und Entzückung. Und in der Tat, die langen Coda in vielen Finalsätzen, die beim analytischen Hören etwas anstrengend tönen, klingen als Sinnesrausch und Freudenschrei gerade richtig.

Kann eine psychologisierende Deutung Beethovens Musik gerecht werden? Genaues Hinhören und Einsicht in die musikalische Struktur vorausgesetzt, ist sie beim doch viel mit sich selbst beschäftigten „Ludwig van“ durchaus angebracht. Dabei dürfte die Individualpsychologie weniger Anknüpfungspunkte bieten als die Sozialpsychologie, denn Beethoven ist der Komponist, der das Kollektiv, die Volksmassen, die Brüderlichkeit auf die Konzertbühne brachte. Häufig werden Werke wie die Fünfte als Auseinandersetzung des Individuums mit den historischen und gesellschaftlichen Prozessen seiner Zeit interpretiert.

Ist die Siebte tatsächlich nur die „Apotheose des Tanzes“, als die Richard Wagner sie deuten wollte? Der Finalsatz zeichnet eher, wie Friedrich Dieckmann in *Lettre International 107* schreibt, „eine stürmende Heerschar, die in immer neuen Kolonnen in die Schlacht geworfen wird“. Eine Schlachtmusik, die sich für Dieckmann sowohl auf den Aufstand des fortschrittlichen Österreichs 1809 gegen Napoleon bezieht, wie auf künftige Aufstände im Namen der Werte der französischen Revolution. Auch Martin Gecks Kommentar in der in der Philharmonie ausgelegten Broschüre identifiziert hier das Thema „Der Einzelne und die Masse“, arbeitet aber vor allem die Spiritualität heraus, die im zweiten Satz und im Trio des dritten zum Ausdruck kommt. Die Broschüre - 176 Seiten stark - ist übrigens dank Gecks langem Essay „Neun Wege zum Ideenkunstwerk“ mit das Beste, was die Philharmonie an Freebies herausgebracht hat (als PDF verfügbar auf der Seite des Konzerts vom 13.).

So vielfältig die Deutungen der Werke, so verschieden auch die Verwendungen, die sie fanden. So diente das Allegretto der Siebten unter anderem als Filmmusik im Schocker „Irréversible“ von Gaspar Noé - und

als Background für ein depressives Gedicht von Philippe Labro, vorgelesen von ... Johnny Hallyday. Doch die künstlerischen Verwendungen der Sinfonien - bis hin zur Neunten als Lieblingsmusik des Unholds aus *Clockwork Orange* - nehmen sich harmlos aus, vergleicht man sie mit der politischen Instrumentalisierung.

Alle lieben Ludwig

Natürlich, die Nazis. Sie ließen die Neunte bei den Olympischen Spielen von 1936 erklingen und erfreuten sich während des Krieges bei Gelegenheit des Führergeburtstags an „angenehmeren“ und „freudenvoller“ Klängen. Gewiss, anders als wir vor zwei Wochen geschrieben hatten, war Beethoven Deutscher und nicht Österreicher, höchstens Wahl-Wiener. Doch bei aller Ambivalenz seiner Vertonung von Massenbegeisterung war er doch auch ein Anhänger der Aufklärung und ein Humanist.

Allerdings ließ auch der große Ludwig sich instrumentalisieren - der hochwertige Kitsch, den er zu Ehren der Teilnehmer des Wiener Kongresses 1814 schrieb, brachte wohl mehr ein als avantgardistische Partituren für Streichquartett. Worauf er am Ende seines Lebens, enttäuscht von Napoleon und Frankreich wie ebenso von österreichischen und preußischen Reformern, seine politischen Hoffnungen gesetzt hat, ist nicht bekannt - vielleicht in die Menschheit.

Hätte sich der kriegsmüde Beethoven damals wirklich darüber gefreut, dass, weil das Morsezeichen für V zufällig wie die Anfangstakte der Fünften klingt, diese während des 2. Weltkriegs als Jingle für BBC-Propagandasendungen benutzt werden würden - „V for Victory“? Oder darüber, dass Leonard Bernstein kurzerhand den Anfangsvers der Ode an die Freude zu „Freiheit schöner Götterfunke“ umdichten würde, um im Dezember 1989 den Triumph

der kapitalistischen Marktwirtschaft über den Sozialismus zu feiern? Und was würde Ludwig der Europäer und Universalist, lebte er noch, zu einer EU sagen, die als Europahymne die „Alle Menschen werden Brüder“-Ode wählt, und dann Tausende im Mittelmeer ertrinken lässt? Zerrissen von Wut und Zweifel würde er wohl einen weiteren musikalischen Aufruf verfassen, sich gegen Establishment und Konventionen zu stellen, den eigenen Idealen zu folgen und die Hoffnung nicht aufzugeben.



INTERGLOBAL

LYBIE

Benghazi : la guerre oubliée

Maryline Dumas

La seconde ville libyenne est en guerre depuis bientôt un an. Malgré les violences, la population tente de vivre normalement.

« Quand on a commencé la révolution en 2011, il y avait beaucoup de journalistes, ici, à Benghazi. Le monde entier nous regardait. Aujourd'hui, personne ne s'intéresse à nous » : le constat d'Ahmed Ali illustre la pensée de nombreux Benghaziotes. Depuis onze mois, leur ville est en guerre. Des combats qui ont fait plus de 1.600 morts, mais aussi des milliers de déplacés.

Le 16 mai 2014, le général à la retraite Khalifa Haftar a lancé l'opération « Karama » (Dignité) pour « nettoyer » la seconde ville du pays des « terroristes » - comprendre : islamistes. Ces derniers sont réunis au sein du « Conseil de Choura des révolutionnaires de Benghazi ». Celui-ci rassemble Ansar al-Charia, groupe considéré comme terroriste par les Nations unies et accusé de l'attaque du consulat américain en septembre 2012 qui avait provoqué la mort de quatre personnes dont l'ambassadeur, des brigades islamistes et quelques membres de l'État islamique arrivés plus récemment. Le tout est soutenu par les forces de Fajr Libya (Aube de la Libye) qui soutient ces « héros révolutionnaires » face à l'ennemi commun, Khalifa Haftar. Ce dernier contrôle aujourd'hui 80 pour cent de la ville.

Ahmed Ali, lui, ne s'intéresse pas aux combats mais aux conséquences

sur la population. Dans l'école Boubaker Arazi de Benghazi, il soutient, avec d'autres bénévoles de l'organisation « Benghazi est notre famille », des familles qui ont dû quitter leur domicile. Elles seraient au total plus de 27.000. L'école Boubaker Arazi a été ouverte, comme 60 autres établissements, en juin 2014 pour accueillir ces Benghaziotes forcés de quitter leur maison et n'ayant pas de proches capables de les héberger. Le bâtiment accueille aujourd'hui 25 familles.

27.000 familles déplacées

Khadija Mabrouk en fait partie. La vieille dame aveugle ne connaît pas son âge : « Je suis vieille, entre 60 et 70 ans, je pense. » Assise sur un matelas à même le sol dans la classe qui sert d'appartement à elle, son fils, sa belle-fille et leurs quatre enfants, elle raconte : « Nous avons quitté notre maison en septembre 2014. Nous avons tout perdu, les bijoux, l'argent, nos trois télé. Je n'ai même plus d'habits ! »

À l'autre bout du couloir, Ali Hassan Mohamed joue avec Salah, son bébé de quatre mois. Il ne sait pas ce qu'est devenue sa maison. Le père de famille n'a pas d'emploi et gagne difficilement sa vie depuis la révolution de 2011. « Je n'ai plus rien, dit-il. Je n'en dors pas la nuit. Je n'ai même pas pu acheter un médicament pour mon fils après sa circoncision. Il coûtait 11 dinars (7,4 euros). Je ne les avais pas. La cicatrice s'est infectée. » À côté de la vieille télévision,

l'eau chauffe sur le radiateur. « Il faut compter trois heures pour se faire un thé », se désole sa femme.

« Pas de solution pour ces familles »

Saïd Amaami, responsable de l'organisation « Benghazi est notre famille », qui s'occupe des réfugiés détaille : « 61 écoles sont aujourd'hui occupées par des familles à Benghazi. Nous n'avons aucune aide du gouvernement. Ce sont les civils qui nous aident en apportant des vêtements, de l'huile, de la nourriture... » Mais un autre problème apparaît avec le semblant de vie normale qui reprend dans les quartiers aujourd'hui sécurisés de Benghazi : le gouvernement voudrait rouvrir les écoles pour que l'enseignement, arrêté en mai 2014, reprenne. Saïd Amaami s'agace : « Il n'y a pas d'autre solution pour ces familles. Elles n'ont nulle part où aller. Benghazi est surpeuplée, il n'y a plus de bâtiments libres. »

Le problème se pose également pour le centre médical de Benghazi (CMB) qui héberge plus de 700 de ses employés étrangers. Le principal hôpital de Benghazi est régulièrement la cible de roquettes, mais Elvira Aranez, une infirmière originaire des Philippines, estime tout de même que sa famille y est en sécurité. « Nos trois enfants ne sortent plus. Ce n'est pas facile pour eux de vivre à l'hôpital, mais nous prenons les choses comme elles viennent », explique-t-elle alors que son mari prévoit de quitter le

pays avec leurs enfants lors d'un prochain rapatriement organisé par l'ambassade.

Parachuter des médicaments ?

Le Dr Salem Langhi fait office de président du CMB, autrefois fleuron de la médecine libyenne avec son université et ses recherches de pointe. Aujourd'hui, celui-ci fonctionne comme un hôpital d'urgence. « On a récupéré les patients de quatre hôpitaux qui ont fermé. On vit sur le reste du budget de 2013 et les principaux entrepôts de médicaments ont brûlé dans les combats. Je comprends que l'ONU ne veut pas envoyer du personnel pour des raisons de sécurité, mais pourquoi ils ne parachutent pas des médicaments ? On manque aussi d'au moins 600 lits pour les patients, c'est à peu près le nombre de lits occupés par nos employés étrangers... », constate-t-il.

Les quartiers de Benghazi contrôlés par l'« Armée nationale libyenne », comme s'appellent les forces du général Khalifa Haftar, doivent effectivement faire face à la fois à un afflux de population et à un manque de bâtiments. Beaucoup d'immeubles publics ont été détruits pendant les combats.

Des détonateurs « faits maison »

« Les hommes d'Haftar ont détruit tous les bâtiments tenus par l'EI pour éviter qu'ils ne reviennent » explique



Khadija Mabrouk avec un de ses petits-enfants. La vieille dame vit dans une école depuis plusieurs semaines.

PHOTO © MARYLINE DUMAS

un habitant. Dans son treillis militaire, Tareq Saïthi s'agace lorsqu'on évoque le sujet : « La vérité, c'est que les islamistes installent des bombes avant de fuir. » Le démineur en est convaincu : « Ils ont des gens qui s'y connaissent en explosifs. Ce sont les mêmes techniques qu'en Afghanistan, au Pakistan ou en Irak. Ils fabriquent des amorces qu'ils relient à une mine antipersonnel ou à du TNT. » Pour appuyer ses paroles, le trentenaire déballe ses prises : des détonateurs « faits maison » constitués de pièces de monnaie, de pinces à linge, de seringues, d'interrupteurs, de câbles électriques venus de lampes de chevet...

Tareq Saïthi est une figure de Benghazi. Dans la rue, les gens le saluent. Il est en effet l'un des rares démineurs de la ville : « Personne ne veut faire ce travail, car c'est trop dangereux. C'est dommage, car je peux mourir d'un jour à l'autre: qui prendra ma place alors ? » s'interroge-t-il. Déjà 1.300 de ses collègues militaires ont été tués, selon Hamed Bilkhaïr, responsable du 1er bataillon de Benghazi, très proche de Khalifa Haftar.

Celui-ci liste sept « zones de combats » à Benghazi, au sud et en bord

de mer. Parmi ces lieux, contrôlés par Ansar al-Charia, on note la fameuse place Tahrir, d'où est partie la révolution du 17 février et où Nicolas Sarkozy et David Cameron ont paradé le 15 septembre 2011 pour fêter la victoire. « Je ne m'intéresse pas aux symboles, répond Hamed Bilkhaïr. Je veux simplement finir de nettoyer Benghazi. Je ne compte plus les collègues qui ont été assassinés depuis la révolution par les islamistes. Ils ont brûlé ma maison. Nous devons en finir avec eux ! » Ses forces sont en bonne position pour y parvenir, mais elles restent cependant divisées.

Les forces d'Haftar divisées

Les anciens militaires du régime de Mouammar Kadhafi, les plus expérimentés de l'« Armée nationale libyenne » (ANL), sont fortement critiqués par les autres groupes armés, plus ou moins officiels, originaires de Benghazi, qui combattent également Ansar al-Charia. Feraj Ignaim, qui dirige l'« unité antiterrorisme », ne mâche pas ses mots au sujet de Khalifa Haftar : « Je me bats contre les terroristes depuis 2013. Où était-il à ce moment-là, lorsque nos policiers,

nos militaires se faisaient tuer chaque jour dans la rue ? » Du côté de l'ANL, on affirme que Feraj Ignaim n'a obtenu son accréditation du ministère de l'Intérieur que par la force, en d'autres termes : « C'est une milice qui n'a pas la légitimité de notre armée », explique un militaire. À Benghazi, les bâtiments des deux groupes se font face, mais les relations sont glacées.

Lorsque Feraj Ignaim propose au woxx d'aller sur le front, le convoi est bloqué par un checkpoint de l'ANL. Le chauffeur fait demi-tour en insultant les soldats : « Ce ne sont pas des vrais patriotes. Moi, mon grand-père est resté pour se battre pendant la colonisation italienne. Les leurs ont fui en Égypte ! »

La « zone verte »

On visite finalement le « souk al-Arab », le marché des grossistes. Libéré par les hommes de Feraj al-Abdali il y a cinq mois, le lieu a cependant été touché par une roquette le jour même et les tirs continuent. Les hommes d'Ansar al-Charia sont à 200 mètres de là, basés dans une mosquée près de la mer. Alors qu'un entrepôt est en feu à côté, Youssef

Khamis, propriétaire d'un magasin, surveille des clandestins africains qui chargent un camion avec ses produits alimentaires. « Je suis content, je n'ai perdu que 20 pour cent de mon stock », explique-t-il tout sourire sans s'inquiéter des tirs qui reprennent. Il vendra ses produits dans le nouveau marché, situé en « zone verte ».

La « zone verte », c'est ainsi que les Libyens appellent les territoires contrôlés par les forces de « Karama », en référence au quartier sécurisé de Bagdad, la capitale irakienne. Les routes sans cesse embouteillées regorgent de poubelles. Les éboueurs, non payés depuis plusieurs mois, viennent tout juste de trouver un accord avec la municipalité.

Ici, cafés, restaurants et magasins ont rouvert. Les clients lèvent parfois les yeux pour regarder passer un avion de combat ou sortent, tasse de café à la main, pour voir d'où provient telle ou telle explosion. Ali Tahruni, le président de l'Assemblée constituante libyenne, originaire de Benghazi, décrypte : « L'instinct de vie prend le dessus sur la peur de la mort. Les Benghaziotes essaient de vivre normalement plutôt que de se terrer dans une cave. »



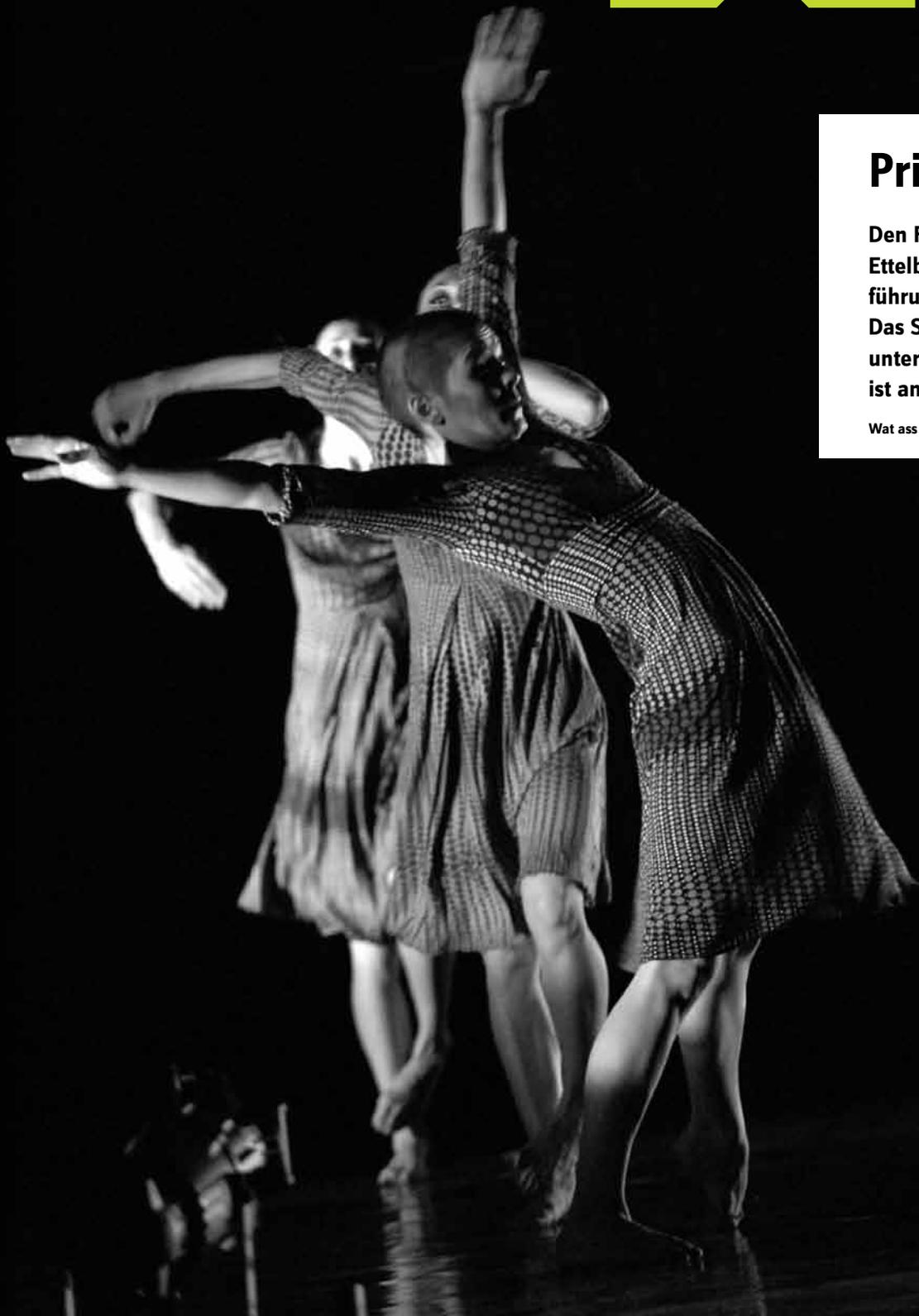


AGENDA

24/04 - 03/05/2015

film | theatre
concert | events

1316/15



Primo Vere!

Den Frühlingsbeginn läutet das Ettelbrücker CAPE mit einer Tanzaufführung der Carmina Burana ein. Das Spellbound Contemporary Ballet unter der Leitung von Mauro Astolfi ist am 30. April zu Gast.

Wat ass lass S. 8

WAT ASS LASS

Un printemps musical musclé p. 4

La Kulturfabrik à Esch fait honneur à sa réputation dans l'événementiel alternatif en accueillant le festival Out of the Crowd.

EXPO

Fotografische Spurensuche S. 12

Für „Mémoires en transitions“ hat Andrés Lejona Bauernhöfe fotografiert, „La projection du passé“ ist ein Spiegelbild der Luxemburger National-Archive.

KINO

Ein guter Nazi? S. 18

Irène Némirovskys Romanfragment „Suite française“ ist ein großartiger Roman. Die Verfilmung des Stoffs ist leider verkitscht.

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.



**RANA PLAZA,
LES VRAIES VICTIMES
DE LA MODE**

**FABRIQUÉ AU BANGLADESH DANS DES
CONDITIONS DÉSASTREUSES**

90 HEURES PAR SEMAINE
PAS DE PAUSE
AUCUNE PROTECTION CONTRE LES PRODUITS CHIMIQUES
PAS DE SALAIRE MINIMUM

Toutes et tous au rendez-vous ce vendredi 24 avril soit à 12h15 à la place d'Armes de Luxembourg-ville, ou bien à 15h devant la boutique Tiers Monde à la place Joseph Bech à Diekirch, pour rendre hommage aux victimes de la tragédie survenue le 24 avril 2014 au Bangladesh.

FR, 24.4.

JUNIOR

En route, visite contée pour enfants, Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96-45 70.

KONFERENZ

Le commerce, c'est la guerre, par Yash Tandon, Citim (55, av. de la Liberté), *Luxembourg*, 12h15.

MUSEK

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Die lustige Witwe, Operette von Franz Lehár, mit Yannchen Hoffmann, Carlo

Hartmann, Marc Dostert, Gaby Boever, Al Ginter, Annette Schlechter, Daniel Ruiz, Nik Bohnenberger, Dany Weiler a Marcel Heintz, Centre culturel Syrkus, *Roodt-sur-Syre*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Tairo + Yaniss Odua + Kenyon, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h.

No Tabu for Tuba II, Werke von Nicolai, Liszt, Vaughan, Barnes und Bellstedt, Musikkonservatorium, *Luxembourg*, 20h.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction de Eliahu Inbal, Symphonie n° 6 de Gustav Mahler, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Orchestre national de Lorraine, sous la direction d'Edmon Colomer, œuvres de Gerhard, Bautista, Chapí, Luna, Chueca et Falla, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 9**
Out of the Crowd **p. 4**
Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 10 - S. 16**
Andrés Lejona **S. 12**

KINO

Programm **S. 17 - S. 25**
Suite française **S. 18**

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.

Frantic, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Traditional Folk Evening, centre culturel Altrimenti (Salle Rheinsheim, 5, avenue Marie-Thérèse), Luxembourg, 20h30.

Virgil & the Accelerators, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Oscar & The Wolf, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu

Rocket to Rushmore + Versus You + The Gamits, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 21h. Tel. 691 59 54 84.

Punish Yourself + Chemical Sweet Kid, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotaron.be

The Absolute Never + Miles Oliver, café Konrad, Luxembourg, 21h.

Cross Talk, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Wir Wellen, von Mariette Navarro, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, Centre culturel, Wormeldange, 19h30.

Cabaret du bout de la nuit, théâtre musical d'Axel de Booséré et Maggy Jacot, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Revue 2015, mam Lëtzebuerger Theater, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Männer am Hierscht, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion),

Oberkorn, 20h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

C'est le printemps, il fait beau, les oiseaux chantent, les arbres bourgeonnent et il est tombé du troisième étage, de Serge Basso de March, avec Joël Delsaut, Myriam Muller und Valéry Plancke, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Minidramen II, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett, Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschechow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h.

Les émergences : volume 1, Trois C-L (Banannefabrik, 12, rue du Puits), Luxembourg, 20h. www.danse.lu

Jess Jochimsen, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Iwwerbeliicht, geschriwwen a gespillt vu Franz Conrad, Kyra Fischbach, Marie Lammar, Sam Paulus a Nora Thix, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), Luxembourg, 20h. theater.knapp@gmail.com

Sous la robe, centre culturel (17, rue du Centre), Athus (B), 20h15. Tél. 0032 63 38 95 73.

Sous la ceinture, de Richard Dresser, avec Jean-Marc Barthélemy, Claude Frisoni et Hervé Sogne, TOL, Luxembourg, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Rana Plaza, les vraies victimes de la mode, action citoyenne de



Carole Lorangs szenische Lesungen pendeln zwischen komisch-absurden Nummern und makabrem Wortwitz. Minidramen II - am 24. und 25. April im Mierscher Kulturhaus.

commémoration, kiosque (place d'Armes), Luxembourg, 12h15.

4e Salon des vins Languedoc-Roussillon, Hall 75, Bascharage, 15h - 20h.

Journée de commémoration Rana Plaza, place J. Bech, Diekirch, 15h.

8e Printemps des poètes, soirée d'ouverture, Kulturfabrik, Esch, 19h. Tél. 55 44 93-1.

Schreiben im Wartezimmer des Krieges, literarische Lesung über Luxemburg im Ersten Weltkrieg, mit Texten von Frantz Clément, Batty Weber, Joseph Tockert und vielen anderen, mit Marc Limpach, Pitt Simon und Leila Schaus, Kulturcafé vum Kulturhuef, Grevenmacher, 20h. Tel. 26 74 64-1.

SA, 25.4.

JUNIOR

En avant les histoires! Un voyage en contes, Citim (55, av. de la Liberté), Luxembourg, 10h - 12h.

(K)eine Alpensage, eine interaktive Klanggeschichte, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Storyboard, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwiefel Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h (L/F). Tel. 22 50 45.

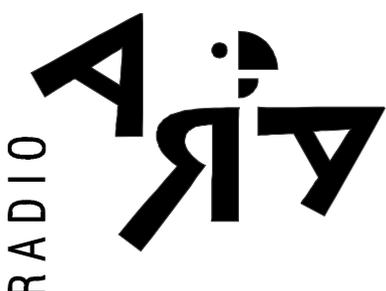
Bilder einer Ausstellung, mit dem Fauré Quartett, Kammermusiksaal der Philharmonie, Luxembourg, 15h. Tel. 26 32 26 32.

Monsieur Jean et Monsieur Jean, théâtre d'objets et musique contemporaine, Carré Rotondes, Luxembourg, 19h (L). Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

The Hidden Costs of our Consumption - Alternatives for Sustainability and Sufficiency, lectures, discussions, movie screening (14h15) and workshops, University of Luxembourg, Lecture Hall Piaget, Walferdange, 9h - 18h. www.cell.lu

Le générique du film, tout un art, par Alessandra Luciano, médiathèque du CNA, Dudelange, 11h. REPORTÉE AU 23.5 !!



103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Freiden
24.04.2015
21:00 - 01:00

VISIONS OF THE PAST

... viru 40 Joer

d'Joer 1975 gëtt diskographesch Revue passéiere gelooss.

Als Invitéen, déi üblech Verdächtig: den Thaddée, den Dave an den Tom, déi verantwortlech sinn fir d'Programmation..



EVENT

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.

FESTIVAL OUT OF THE CROWD

À la recherche d'indépendance

Nicolas Wildschutz

C'est un événement un peu hors norme qui aura lieu ce samedi 25 avril à la Kulturfabrik d'Esch. « Out of the Crowd » est un des festivals de référence pour la musique indie au Luxembourg et dans la Grande Région, et fête cette année son douzième anniversaire.

La musique indie est un style qui se veut indépendant des courants musicaux actuels. Il s'agit de faire son propre truc et de s'écarter du mainstream en retravaillant le sound existant pour se le réapproprier. Il n'existe donc pas vraiment de définition pour tout ce qui peut être musicalement qualifié d'« indépendant ».

Indéfinissable serait aussi un bon terme pour décrire le festival. Ce n'est en aucun cas quelque chose de péjoratif. Les groupes qui se produiront sur scène sont des formations d'un peu partout qui, question musique, font un peu de tout. « On voulait créer un festival qui propose une musique alternative, avec un esprit alternatif », explique Claudio Pianini, membre du Schalltot Collective et initiateur du festival. « On a commencé tout petit, mais on a grandi et évolué. Évidemment, on n'a pas le même budget que les festivals luxembourgeois les plus connus, mais on fait de notre mieux avec ce qu'on a à notre disposition. »

Le festival n'a en tout cas pas besoin de se cacher dans l'ombre des autres. Avec onze groupes tous plus différents les uns des autres, chacun proposant un concept tout à fait personnel, il propose de découvrir et d'entendre des musiciens qui ne se produiraient normalement pas au

Luxembourg. L'act principal, Russian Circles - il s'agit bien d'Américains et non de Russes -, n'est pas au Luxembourg pour la première fois. Leur post-math rock (entièrement instrumental évidemment) ressemble un peu à ce que pourrait créer le groupe luxembourgeois Mutiny on the Bounty. D'après les organisateurs, c'est la formation qui attirera le plus de visiteurs, vu qu'elle est presque une institution dans la scène musicale indie.

Les îles britanniques sont les mieux représentées avec quatre formations. Tom Vek se retrouve un peu plus du côté electro. « On essaie toujours un peu de se redéfinir. Cette année, on a décidé d'inviter aussi des acts plus electro », annonce Claudio Pianini. En voilà donc un. Un deuxième groupe se situant sur le repère electro est All Tvins, venu d'Irlande (remplacés entre-temps par les Français de Totorro). Restent Nordic Giants (post-rock) et Happyness (indie rock) qui

quittent également la Grande-Bretagne pour rejoindre le festival à la Kulturfabrik. K-X-P de Finlande mise sur un son plutôt lunatique et étrange, mais très intéressant. Le Luxembourg finalement est représenté par Cyclorama et Un arbre une rue.

Un dernier groupe très surprenant et chaudement recommandé vient de France. Mermonte est un collectif de dix musiciens qui mélangent math rock, pop et jazz. Il arrive à créer à travers une multitude d'instruments un sound tout à fait innovant.

« Out of the Crowd » ne se limite toutefois pas à la musique. Dans la galerie, les visiteurs retrouveront une exposition d'art, une vente de vinyles ainsi qu'à boire et à man-

ger. Les organisateurs misent sur un catering végétarien et vegan. « On vient presque tous du milieu musical activiste, alors proposer du végétarien semblait logique », d'après l'un des organisateurs. Avec plus ou moins 500 visiteurs attendus, le festival s'annonce prometteur cette année, et pourrait même battre un record.

Ce samedi 25 avril à la Kulturfabrik d'Esch.

Deux autres groupes des États-Unis les accompagneront. D'un côté Other Lives, qui permettra de retrouver le sol sous les pieds grâce à son style indie folk très reposant. Certaines de leurs chansons ont été utilisées pour la série télévisée américaine « Grey's Anatomy », et ils ont déjà joué en opening pour Radiohead. De l'autre côté, Helms Alee, un trio de rock qui veut opérer un certain retour aux sources musical tout en restant progressif.

MUSEK

Out of the Crowd Festival, avec Russian Circles, Other Lives, Tom Vek, Nordic Giants, Happyness, Totorro, Mermonte, Helms Alee, Cyclorama, Un arbre une rue et K-X-P, Kulturfabrik, Esch, 16h. Tél. 26 62 20 07. Voir article ci-contre.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Calexico, Den Atelier, Luxembourg, 20h. www.atelier.lu

Stabat Mater, œuvre de Philippe Partridge, par la chorale de l'Université du Luxembourg, sous la direction de Julia Pruy, église, Mondorf-les-Bains, 20h.

Daikiri + Les Spritz + 13, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

Mario Guccio + The Bukowskies, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Stanley Brinks, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 21h. www.sparte4.de

Traded Pilots, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Wir Wellen, von Mariette Navarro, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Der Vorname, Komödie von Matthieu Delaporte et Alexandre de La Patellière, Theater, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Cabaret du bout de la nuit, théâtre musical d'Axel de Booseré et Maggy Jacot, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Revue 2015, mam Lëtzebuenger Theater, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Nathalie Ribout ou le sexe comme arme de vengeance, de Philippe Blasband, avec Cathy Baccega et Valérie Bodson, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.

Männer am Hierscht, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), Oberkorn, 20h. Tel. 691 61 65 87 (Méi. - Fr. 18h - 20h).

C'est le printemps, il fait beau, les oiseaux chantent, les arbres bourgeonnent et il est tombé du troisième étage, de Serge Basso de March, avec Joël Delsaut, Myriam Muller und Valéry Plancke, Théâtre, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Minidramen II, eine Collage skurriler und absurder Szenen aus dem Alltag liebender Menschen, mit Texten von Kurt Batsch, Samuel Beckett, Pierre Henri Cami, Ken Campbell, Anton Tschchow, Daniil Charms, Philipp Engelmann, Antonio Fian und anderen, mit Nora Koenig und Pitt Simon, sowie wechselnden Gästen in Kleinstauftritten, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h.

Les émergences : volume 1, Trois C-L (Banannefabrik, 12, rue du Puits), Luxembourg, 20h. www.danse.lu

Rain, chorégraphie de Bernard Baumgarten, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.luxembourg-ticket.lu

Maria Vollmer und Lars Redlich, Kabarett, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

1st International Weekend-Comedy Fest, with Andy Valvu, James Allan, Johnny Hollywood and Joe Eagan, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg, 20h.

Iwwerbeliicht, geschriwwen a gespillt vu Franz Conrad, Kyra Fischbach, Marie Lammar, Sam Paulus a Nora Thix, Am Dierfgen (4, Grand-Rue), Luxembourg, 20h. theater.knapp@gmail.com

Aire de familia, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, Sang a Klang, Luxembourg, 20h (E). Tél. 43 00 2 48 10 ou bien 621 21 62 33.

Improvisation théâtrale, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, Luxembourg, 20h30. www.poil.lu

Piano Rigoletto, humour musical par Alain Bernard, maison de la culture, Arlon (B), 20h30.

Die lange Nacht der Kleinkunst, Kultur-Salon bei den Winzern, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 58 38 16.

PARTY/BAL

Bal tchéco-luxembourgeois, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

KONTERBONT

Elwenter Krautmaart, Centre culturel, Troisvierges, 9h - 16h.

4e Salon des vins Languedoc-Roussillon, Hall 75, Bascharage, 10h - 21h.

Auf Albert Weisgerbers Spuren durch das königlich-bayrische Sankt Ingbert, Rundgang entlang der Biografie des Künstlers zu allerlei markanten Stationen, aber auch eher verborgenen Winkeln, Treffpunkt am Haupteingang des Rathauses (Am Markt 12), Sankt Ingbert (D), 10h30 - 12h30. Tel. 0049 6894 13 73 0.

Saat- und Pflanzgut aus dem Kraizschouschteschaart, A Kreidchustesch (29, rue Eich), Leudelage, 14h.

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Promenade architecturale, rendez-vous à l'hôtel de ville, Esch, 14h30 - 16h. Tél. 54 16 37.

Grande nuit de la poésie, suivie d'une jam session poétique (22h30), Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 20 52-444.

SO, 26.4.

JUNIOR

Der Froschkönig, musikalisches Märchen mit der Gruppe Pastorella, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

(K)eine Alpensage, eine interaktive Klanggeschichte, Philharmonie, espace découverte, Luxembourg, 11h, 15h + 17h. Tel. 26 32 26 32.

Monsieur Jean et Monsieur Jean, théâtre d'objets et musique contemporaine, Carré Rotondes, Luxembourg, 11h (F) + 15h (L). Tél. 26 62 20 07.

Urmel aus dem Eis, von Frank Pinkus, nach dem Kinderbuch von Max Kruse, Cube 521, Marnach, 16h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu



La pianiste Michèle Kerschenmeyer rencontre ce dimanche 26 avril le violoniste belge Philippe Koch à la maison de la culture de Niederanven. Dans le cadre de la 28e saison musicale de Mendsdorf.

Pia-Nino - Kindermusik zum Mitrocken, Schungfabrik, Tétange, 16h.

KONFERENZ

Hommage à Jean-Pierre Menn Adam (1941-2014), enfant du quartier italien et artiste du monde, avec des témoignages d'amis et connaissances, Centre de documentation sur les migrations humaines, Dudelage, 15h. Dans le cadre de l'exposition « Voix du silence ».

Irgendwas mit Politik - Warum Runde Tische nix taugen und Online-Petitionen für die Katz sind, Vortrag von Elke Wittlich, Filmhaus (Mainzerstraße), Saarbrücken (D), 18h. Org.: Aktion 3. Welt Saar.

MUSEK

Jung und Wild, Kammerkonzert der Praktikanten des Saarländischen Staatstheaters, Werke von Haydn, Glenworth, Mendelssohn-Bartholdy und Françaix, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Dargel, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Gedenkkonzert, von Katerina Englichova (Harfe) und Vilem Veverka (Oboe), Werke von Ravel, Klein, Raphael, Mozart, Koechlin und Debussy, Vortragende der Texte: Germaine Goetzinger und Marc Schoentgen, Kloster Fünfbunnen, Troisvierges, 16h.

Stabat Mater, œuvre de Philippe Partridge, par la chorale de l'Université du Luxembourg, sous la direction de Julia Pruy, église Saint-Henri, Esch, 17h.

Berliner Klarinettenchor, Luxembourg Clarinet Choir et l'ensemble de clarinettes du conservatoire, sous la direction de Marcel Lallemand, œuvres de Smetana, Weber, Nelhybel, Scott et Frisch, auditorium du Conservatoire, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.

Récital piano violon, par Michèle Kerschenmeyer et Philippe Koch, œuvres de Schubert, Bach et Franck, Kulturhaus, Niederanven, 17h. Tél. 77 01 96. Dans le cadre de la 28e saison musicale de Mendsdorf.

Au Ciel ! Oratorio de J.S. Bach par le Concert Lorrain, église St-Annual, Saarbrücken (D), 17h.

Bastian Baker + Celena et Sophia + Christophe Gilla, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

Kings of Convenience, Rockhal, Club, Esch, 21h.

ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.



Performance Comme de l'eau & Reactivation Two Parallel Lines

Im Rahmen der Ausstellung IN/VISIBLE im Eupener Ikob gibt es an diesem Wochenende einen Programmpunkt der besonderen Art: Bei der **Performance Comme de l'eau (2008) des palästinensischen Künstlers Taysir Batniji** werden an **diesem Samstag, dem 25. April** um 16h die 109 Bezeichnungen für Wasser in der arabischen Sprache mit Wasser auf den Museumsboden gezeichnet. Danach wird das Werk *Two Parallel Lines* (1976) von Luis Camnitzer durch eine Gruppe von Asylbewerbern aus dem Asylbewerberheim Bellevue in Eupen reaktiviert. Im Anschluss findet das traditionelle Sira gecesi-Fest in den Räumlichkeiten des Ikob statt - mit leckeren Spezialitäten, Tee und Musik.



Fingerfood

De Mouvement Écologique bitt den 28. Abrëll vun 18h30 bis 21h am Oekozynter Pafendall e **Kachcours** un. An dësem Cours gi gutt an attraktiv Fingerfood-Rezepter no **vegetareschen a vegane Kritären** zesummen zoubereed an d'Prinzipie vun der Vollwäert-, vegetarescher a veganer Kichen erkläert. Esou léiert een, och ouni Fleisch a Fësch gesond, gutt an ofwiesslungsräiche Fingerfood zoubereeden a

genéissen. Selbstverständlech gëtt mat Liewensmëttel aus biologeschem Ubau gekacht. **Ofgehalen** ginn d'Kachcoursowender **vun der Lydie Philippy**, Autorin vun de Kachbicher „Natierech genéissen“. Déijéineg, déi um Kachcours deelhuelen, präparéieren a kache selwer, duerno gëtt zesumme geschmaacht. De Präis fir een Owend plus Dossier mat Rezepter ass 35 € fir Membere vum Mouvement Écologique an 40 € fir Net-Membere. Iwwerweisung vun der Participatioun op den Kont CCPL LU16 1111 0392 1729 0000 vum Mouvement Écologique mat der Mentioun „Kachcoursowend Fingerfood“. Umeldung spëtstens bis dëse Samsden, 25. Abrëll: iwwer den Tel. 43 90 30-1 oder per E-Mail: meco@oeko.lu Mat Zäiten umëllen, well maximal 16 Leit pro Owend ugeholl ginn.

„Der lebende Wald“ - Workshop zum indigenen Waldwissen

ASTM und Klima-Bündnis Lëtzebuerg laden am Mittwoch, dem **29. April** ein zu einer außergewöhnlichen Begegnung mit Eriberto Gualinga über den **Wert, den der Wald für die Indigenen Amazoniens darstellt**. Der Filmemacher Eriberto Gualinga ist Sprecher des Dorfes Sarayaku in Ecuador, das berühmt geworden ist durch seinen erfolgreichen Widerstand gegen Ölkonzerne und durch sein Modell des „Lebenden Waldes“. Er wird mit **Ausschnitten aus den beiden Filmen „Kawsak Sacha“ und „Der Gesang der Blume“** den Stellenwert des Waldes im Leben der Indigenen Amazoniens sowie das Projekt der Gemeinde Sarayaku zum Schutz ihrer Wälder vorstellen. Eine Verbindung zu den heimischen Wäldern schaffen dann Beiträge von Claude Parini von der Forstverwaltung und Roger Schauls vom Mouvement Écologique. Einen breiten Raum nehmen **anschließend offene Diskussionen** ein über die Frage: „Was können wir vom Umgang der Indigenen mit ihren Wäldern als Gemeingut lernen und wie das Gelernte bei uns anwenden?“ Der Workshop mit Simultanübersetzung aus dem Spanischen ins Deutsche findet **von 13.15 Uhr bis 18 Uhr** im Centre Culturel in Hüncheringen statt. Vor dem Workshop können Interessierte an einer Führung durch den Naturwald von Bettemburg mit Danièle Murat (Forstverwaltung) und den Bongert Altenhoven mit Raymond Aenderkerk (natur&emwelt) mit anschließendem Picknick im Bongert teilnehmen. **Treffpunkt dafür ist um 09.30 Uhr** am Parking Route de Mondorf/Fußballfeld in Bettemburg (für Bustransfers ist gesorgt). Die Teilnahme ist kostenlos, eine Anmeldung bis zum 24. April ist jedoch erforderlich unter der E-Mail Adresse klima@astm.lu



THEATER

Revue 2015, mam Lëtzebuenger Theater, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 17h. Tel. 26 81 21-304.

Les émergences : volume 1, Trois C-L (Bananefabrik, 12, rue du Puits), *Luxembourg*, 17h. www.danse.lu

1st International Weekend-Comedy Fest, with Andy Valvu, James Allan, Johnny Hollywood and Joe Eagan, brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), *Luxembourg*, 17h.

Männer am Hierscht, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 18h. Tel. 691 61 65 87 (Mëi. - Fr. 18h - 20h).

Pentesilea, von Heinrich von Kleist, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Aire de familia, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, Sang a Klang, *Luxembourg*, 18h (E). Tél. 43 00 2 48 10 ou bien 621 21 62 33.

Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Ben Everding, Kabarett, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

Vogelstimmenführung im Bambësch, Treffpunkt Parking des Restaurants, Juegdschlass (400 rue des Sept Arpents), *Luxembourg*, 9h - 12h.

Laf fir d'Natur, Haus vun der Natur, *Kockelscheuer*, 9h30. Tel. 29 04 04-1.

4e Salon des vins Languedoc-Roussillon, Hall 75, *Bascharage*, 10h - 18h.

Art nouveau et modernisme, pas si conservateur, visite guidée avec Robert Philippart, rendez-vous au Cercle Cité, *Luxembourg*, 11h.

Matinée poétique, galerie Simoncini, *Luxembourg*, 11h.

Foire internationale aux disques, Rockhal, *Esch*, 11h.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents,

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.

avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h (L/D/F).

Les forts Thüngen et Obergünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, Luxembourg, 14h30 (L/F/D).

Drucken wie zu Gutenbergs Zeiten, Führung durch das Luxemburger Druckmuseum, Grevenmacher, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Frösche, Molchen a Vullegesank op der Laitreng, Rendez-vous um Parkplaz „An der Millen“ (Huwelerstrooss), Bekerich, 14h30.

Tout Luxembourg, présentation de l'exposition permanente et introduction à l'histoire de la ville et du pays, Musée d'histoire de la Ville, Luxembourg, 16h. Tél. 47 96-45 70.

MO, 27.4.

KONFERENZ

La protection des consommateurs consolidée par la jurisprudence récente de la Cour de justice de l'UE, avec François Biltgen, Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), Luxembourg, 12h30.

On the Future of Europe, talk with Jyrki Katainen, University of Luxembourg, auditorium Tavenas, campus Limpertsberg, Luxembourg, 17h30.

Baue mat ëmweltfrëndleche Materialien: Rechne mam neie lëtzebuergeser Hëllefsmëttel Ebix, Stamminé mat engem Bauberoder, Oekozer (6, rue Vauban), Luxembourg, 19h30.

Règles, limites et conséquences dans l'éducation des enfants, soirée pour parents par Rolande Fellerich, campus de l'école « an der Dällt » (185, rue Principale), Munsbach, 20h (F).

MUSEK

Dee Dee Bridgewater & China Moses, jazz, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Récital de piano, par Kae Shiraki, œuvres de Bach, Brahms et Schumann, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Michael Lee Firkins, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. www.spiritof66.be

THEATER

Orphelins, de Dennis Kelly, maison de la culture, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 24 58 50.

Un captif amoureux, de Jean Genet, par la Cie des Attentifs, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

DI, 28.4.

JUNIOR

Wo die wilden Kerle wohnen, Figurentheater Bermerhaven, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 15h. Tél. 26 32 43-1.

Les plumes dans l'oreille, fable musicale par la cie Brouniak, Les Trinitaires, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

KONFERENZ

Renc'art, œuvre du mois, avec Vera Herold, Musée national d'histoire et d'art, Luxembourg, 12h15 (P). Tél. 47 93 30-214.

D'Verfassungsreform an de Referendum vum 7. Juni - eng wëssenschaftlech Analyse, mam Luc Heuschling, Universitéit Lëtzebuerg, Weicker Gebäi, Sall B001 (4, rue A. Weicker), Luxembourg, 18h30. Tél. 46 6 44-6819.

Organising Agricultural Transition in Function of Eco-System Services Indicators, public lecture by Prof. Nicolas Dendoncker, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 1.03, Luxembourg, 19h.

Nach fulminanten Erfolgen kehrt Roger Cicero am 29. April im Atelier mit „The Roger Cicero Jazz Experience“ zurück zu seinen Anfängen.



Règles et limites dans l'éducation des enfants, soirée pour parents avec Olga Cardoso, maison relais (rue Mathias Adam), Pétange, 19h15.

MUSEK

Ensemble Variances, œuvres de Wyschnegradsky, Grisey, Scriabine, Pécou, Mather et Patch, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Signum Saxophone Quartet, œuvres de Sibelius, Glazounov, Ligeti, Haas et Gershwin, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Alaudidae + Rasmus Morrison, café Konrad, Luxembourg, 20h.

Kaaris, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz, 20h30.

Christine and the Queens, Rockhal, Club, Esch, 21h.

THEATER

À portée de crachat, de Taher Najib, avec Denis Jousselin, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, mit Nora König, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

E Kapp voller Wolléken, vum Jay Schiltz, mat Danielle Wenner, Pierre Bodry, Claude Faber a Claude Fritz, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Der Vorname, Komödie von Matthieu Delaporte und Alexandre de la

Patellière, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Lëtzebuergeser Klimadag 2015, José Ensch Sall, Kulturzentrum Abtei Neumünster, Luxembourg, 14h - 19h. Zousätzlech Informatiounen : Tél. 40 04 27-26.

Oxomatric, projection du film de Joyce, Exit07, Luxembourg, 19h.

Émile, un enfant des Lumières, soirée de lecture avec Claude Schmit, centre culturel Kinneksbond, Mamer, 19h30. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

MI, 29.4.

KONFERENZ

Reading the Forgotten Other Back into the Text: Cultural Hegemonies and HumanRights, lecture by Agnes Prüm, University of Luxembourg, Lecture Hall Piaget, Walferdange, 11h45.

Rêveur, agité, impulsif... que faire si mon enfant est atteint d'un déficit de l'attention ? Soirée pour parents, avec Manuelle Waldbillig-Schank, maison relais Brouch, Esch, 18h.

Nous aurions dû rester des singes, par Gaël Derive, Am Garage (derrière le magasin Robin du Lac, 70, rte d'Esch), Luxembourg, 18h30.

L'éducation donne de la force, soirée pour parents par Klaus Elgas, Foyer Diddelfamill (145, rue des Minières), Dudelange, 19h.

D'Verfassungsreform an de Referendum vum 7. Juni - eng wëssenschaftlech Analyse, mam Luc Heuschling, Kulturzentrum opderschmelz, Dudelange, 19h. Tél. 51 61 21-290.

Sade, l'inconnu, par Michèle Vallenthini, lycée de garçons, Luxembourg, 19h.

Säkularisierte Rückbindung: Das Kunstsystem, Vortrag von Dr. Beat Wyss, Moderne Galerie des Saarland Museums (Bismarckstr. 11 - 19), Saarbrücken (D), 19h.

Mäi Kand kënnt an de Lycée, Elterenowend mam Jean-Claude Zeimet, Primärschoul „Um Weier“, Sandweiler, 19h30.

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.



30.4. Selah Sue Selah Sue heizt am 30. April in der Rockhal Box mit Reggae-Ragga-Soul ein

Les palplanches - produit de marque de Belval, par Roland Bastian, bâtiment « Massenoire » (avenue du Rock'n'Roll), *Belval*, 19h30.

Oui ou non au droit de vote des non-Luxembourgeois résidents - pourquoi ? Centre Barblé, *Strassen*, 19h30 - 21h.

MUSEK

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Le Concert spirituel, sous la direction Hervé Niquet, œuvres de Mouret, Lully Dandrieu et Campra, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Vox Luminis, sous la direction de Lionel Meunier, œuvres de Lotti, Monteverdi, Scarlatti et Ciaia, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Antoine Chance + Gonzo + Jessica 93 + Peter Kernel + Didier Sustrac, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Quatuor R, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

Roger Cicero Jazz Experience, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Warum Heinz mit Erhardt lacht, Kabarett mit Michael Ophelders, Kasino am Kornmarkt, *Trier (D)*, 20h.

Un captif amoureux, de Jean Genet, par la Cie des Attentifs, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Nederlands Danstheater 1, chorégraphies de Sharon Eyal & Gai Behar, Crystal Pite & Hans van Manen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Denis Podalydès lit Michel Leiris, auditorium Wendel du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h30. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Upcycle Your Textile, donnez une seconde vie à vos vêtements, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Inscriptions jusqu'au 27.4 : tél. 40 21 31-524.

Wednesdays at Mudam, with Christophe H., Mudam, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Goethe.Werther.Eisermann, Lesung mit André Eisermann, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

DO, 30.4.

KONFERENZ

Le droit de vote des résidents non luxembourgeois dans le cadre du référendum, auditorium Henri Beck du Cercle-Cité, *Luxembourg*, 19h.

Renc'art, œuvre du mois, avec Vera Herold, Musée national d'histoire et d'art, *Luxembourg*, 19h (P). Tél. 47 93 30-214.

MUSEK

Selah Sue, en avant-programme Gabriel Rios, Rockhal Box, *Esch*, 20h.

Dresdner Kapellsolisten, sous la direction d'Helmut Branny, œuvres de Schubert, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Tertúlia dos 40, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

Orchestre philharmonique du Luxembourg feat. Gregory Porter, sous la direction de Gast Waltzing, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Welleschter Musek, énnert der Leedung vum Romain Asselborn, Wierker vun Arnie, Strauss Jr, Kosma, Bechet, Berger, Ulrich/Hetfield a Ryan, Genosseschaftskellerei, *Wellenstein*, 20h.

Lady Cover, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Azerty + Alamo Race Track + Adrian Crowley, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Big Ben Calling-Festival, avec Irina, Lawyers Guns Money, Chris, Mindless Anger et Go by Brooks, café Big Ben, *Dudelange*, 20h.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Hindi Zahra, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h30.

Fanfare Attentat, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 21h. Tél. 691 59 54 84.

Mount Stealth EP2 Release Night, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

Apocalyptica, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. REPORTÉ AU 25.10 !!

THEATER

10 Jahre Theatersport, auf Zuruf der Zuschauer wird spontan improvisiert, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Carmina Burana, Choreografie von Mauro Astolfi, mit dem Spellbound Contemporary Ballet, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 21-304.

Penthesilea, von Heinrich von Kleist, mit Nora König, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Nederlands Danstheater 1, chorégraphies de Sharon Eyal & Gai Behar, Crystal Pite & Hans van Manen, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

PARTY/BAL

Dance-Fever, Tufa, Großer Saal, Kleiner Saal und Textorium, *Trier (D)*, 20h.

90's Party, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h30. SOLD OUT!

WAT ASS LASS | 24.04. - 03.04.

FR, 1.5.

MUSEK

Jean-Marc Robin, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Big Ben Calling-Festival, avec Michael Shepherd Band, Vintage Tjigolos, Poundcake, The Neverminds + All Reitz Reserved, café Big Ben, *Dudelange*, 19h.

It It Anita + Jeff Herr Corporation + Lata Gouveia, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Äl Jawala: Balkan Big Beats, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

PARTY/BAL

90's Party, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. www.atelier.lu

KONTERBONT

Randonnée historique, tour des anciennes lignes de fortification de la ville, rendez-vous à l'accueil du Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96-45 70.

Fête du travail et des cultures, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-444.

Pflanzentauschmarkt, Tufa, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

SA, 2.5.

MUSEK

24 heures électroniques, avec Mouse on Mars, Cotton Claw, Cleveland, Sun Glitters & Lisa Berg, E-Lodie, Week of Kindness, Rockhal, The Floor, *Esch*, 19h.

Der Mann von La Mancha, Musical von Dale Wasserman, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Paradise of Pain, Musical von Frank Nimsgern, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Dullemajik, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

She Keeps Bees + My Little Cheap Dictaphone + Stephanie Belmondo + Jack Terrasson, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h. www.entrepotarlon.be

Harmonie Gemeng Mamer, sous la direction de Marco Battistella, centre culturel Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Stuffed Puppet Theatre: Neville Tranter - The King, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Flying Orkestar, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 75 75 87.

THEATER

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Phillip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Fête du 5e anniversaire de la Villa Vauban, visites guidées spéciales et autres animations pour toute la famille, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h - 18h. Tél. 47 96-45 70.

Karl Marx - Leben, Werk, Wirkung, Rundgang durch die Dauerausstellung, Karl-Marx-Haus (Brückentraße 10), *Trier (D)*, 14h.

Les forts Thüngen et Obergrenewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Nuit de la culture, institutions culturelles, *Esch*, 17h. www.esch.lu/nuitculture

SO, 3.5.

JUNIOR

Des Kaisers neue Kleider mit der Musiktheatergruppe Pastorella, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 11h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

MUSEK

6. Sinfoniekonzert, Werke von Moniuszko, Penderecki, Lutoslawski und Szymanowski, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h.

Camelia Jordana + Bastien Lallemand + Babx + JP Nataf, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 14h. www.entrepotarlon.be

Académie de musique baroque, concert de clôture, Saint-Pierre-aux-Nonnains, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Brass Meets Jazz, par le Luxembourg Brass Ensemble et un trio de jazz composé par Arthur Possing (piano), Tom Reiff (contrebasse) et Const Kiffer (batterie), œuvres de d'Rivera, Kellerhouse, Waller et Cole, église, *Roodt-sur-Syre*, 17h. Tél. 77 01 96. Dans le cadre de la 28e saison musicale de Mensdorf.

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Musical von Tom Waits, William S. Burroughs und Robert Wilson, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Récital de piano, par Jean Muller, l'intégrale des sonates de piano de Mozart, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

And so I Watch You from Afar, Den Atelier, *Luxembourg*, 21h. www.atelier.lu

THEATER

Mondscheintarif, nach dem Roman von Ildikó von Kürthy, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Männer am Hierscht, vum Bernd Kietzke, Theatersall (rue Jean Gallion), *Oberkorn*, 18h. Tél. 691 61 65 87 (Mèi. - Fr. 18h - 20h).

Bernarda Albas Haus, Ballett von Stijn Celis, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Der Vorname, Komödie von Matthieu Delaporte und Alexandre de La Patellière, Theater, *Trier (D)*, 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Der Blade Runner, Live-Film von Klaus Gehre nach Philip K. Dick und Ridley Scott, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Vide-grenier, place Guillaume II, *Luxembourg*, 10h - 17h. Inscriptions : tél. 47 96-42 99.

Second Life : le fort Thüngen, atelier pour adultes et adolescents, avec Pit Vinandy, Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h (L/D/F).

Manufaktur Dieudonné, Führung durch die Ausstellung, Luxemburger Spielkartenmuseum, *Grevenmacher*, 14h30 + 16h. Tél. 26 74 64-1.

Les forts Thüngen et Obergrenewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Millionen für unsere Republik, eine filmische Zeitreise zurück in die DDR-Vergangenheit, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Le groupe new-yorkais „She Keeps Bees“ joue son rock envoûtant le 1er mai à l'Entrepôt d'Arlon.



EXPO

EXPO



Des natures mortes douées de vie ? L'exposition « Dalston Anatomy », de Lorenzo Vitturi, le prouvera dès ce samedi 25 avril au Pomhouse à Dudelange.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance

(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, *ma. - di. 14h - 18h.*

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg, *ma. - di. 10h - 18h.*

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg

(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg, *ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg, *me. - ve. 11h - 20h, sa - lu. 11h - 18h.*

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg, *lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.*

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg, *lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.*

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange, *me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.*

The Family of Man

(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux, *me. - di. + jours fériés 12h - 18h.*

Arlon (B)

Parick Devresse :

Oignies - le mausolée

photographies, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 14h - 18h.*

Jean-Paul Laixhay :

Grand angle

NEW peintures, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *du 25.4 au 17.5, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h. Fermé les 1er et 14 mai. Les di. 3 + 17.5 : 15h - 18h.*

Gildas Le Gurun :

Le tour de la cale sèche

photographies, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 14h - 18h.*

Michel Lersy : Vöklinger Hütte

photographies, maison de la culture (1, Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 3.5, ma. - di. 14h - 18h.*

Asselborn

Art des femmes nomades kazakhes entre mer Caspienne et Altaï

tableaux brodés à la soie, galerie du Moulin (maison 158, tél. 99 86 16), *jusqu'au 27.4, ve. - lu. 14h - 18h.*

Beckerich

Jean-Paul Laixhay : Grand angle

NEW peintures, Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 25.4 au 17.5, ma. + je. 17h - 21h, ve. 14h - 21h, sa. + di. 11h - 21h.*

Voir aussi sous Arlon.

EXPO

Bettembourg

Marinazz

peintures, pavillon du Parc merveilleux, jusqu'au 26.4, ve. - di. 11h - 19h.

Bourglinster

Monique Kemp

peintures, château (8, rue du Château, tél. 77 02 20), jusqu'au 10.5, me. + je. 15h - 18h, sa. + di. 15h - 20h.

Capellen

Tibor Halla, Laurent Nunziatini et François Schortgen

galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), jusqu'au 3.5, me. - di. 14h - 19h.

Clervaux

Ursula Böhmer: All Ladies

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (9, montée du Château, Tel. 26 90 34 96), bis zum 30.9., täglich.

Laurent Chéhère : Flying Houses

photographies, Arcades I (Grand-Rue), jusqu'au 30.9, en permanence.

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In

photographies, Échappée belle (place du Marché), jusqu'au 30.9, en permanence.

Thierry Konarzewski : Enosim - Âmes guerrières

photographies, jardin de Lélise (montée de l'Église), jusqu'au 14.4.2016, en permanence.

Klaus Pichler: Middle Class Utopia

Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), bis zum 4.5.

Neckel Scholtus : Sténopé

photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), jusqu'au 8.5, en permanence.

Tony Vaccaro : Shots of War

photographies, centre culturel (vieux château), jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.

Julia Willms : Urban Household

photographies, Arcades II (montée de l'Église), jusqu'au 16.9, en permanence.

Differdange

150 Joer Ons Heemecht

NEW Wanderausstellung, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, www.stadhaus.lu), vom 27.4. bis den 10.5., Méi. - Sa. 10h - 18h.

Dudelange

Alexandra Catière : Personne ne croit que je suis vivant

NEW Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), du 25.4 au 6.9, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

Vernissage ce samedi 25.4 à 12h.

Lorenzo Vitturi : Dalston Anatomy

NEW photographie, Pomhouse (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), du 25.4 au 21.6, me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

Vernissage ce samedi 25.4. à 12h.

Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Ensch, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 10.5, je. - di. 15h - 18h.

Esch

24h Electro for Kids

NEW Rockhal, du 2 au 22.5, lu., me. + ve. 16h - 18h. Ouvert exceptionnellement le sa. 16.5 : 16h - 18h.

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du Rock'n'Roll, tél. 26 84 01), jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

D'Welt vum Bam

NEW galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74), vom 3. bis den 28.5., Di. - So. 15h - 19h.

« Grand angle » : les huiles aux couleurs soutenues de Jean-Paul Laixhay seront exposées à l'espace Beau Site d'Arlon et à la Millegalerie de Beckerich du 25 avril au 17 mai.

**Jean-Pierre Junius**

NEW peintures, galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), du 30.4 au 23.5, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.

Vernissage le 29.4 à 18h30.

Public Art Experience

NEW œuvres des 22 artistes présélectionnés, Halle des poches à fonte (avenue du Rock'n'Roll/avenue des Hauts Fourneaux) jusqu'au 3.5, me. - ve. 12h - 19h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h, le 2.5 : nocturne jusqu'à 24h.

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72), jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Esch-sur-Sûre

Joe Muñoz : Munis

galerie Comte Godefroy (1, rue du Pont, tél. 83 91 10), jusqu'au 3.5, tous les jours 10h - 20h.

Eupen (B)

Invisible

Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10), bis zum 17.5., Di. - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

Siehe Ertausgepickt S. 6

Howald

François Méchain : Lieux d'être

photographies, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), jusqu'au 31.5, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.

Koerich

Bernar Venet

sculptures, galerie Bernard Ceysson, (13-15, rue d'Arlon, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 24.5, me. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

Leudelange

Le LTAM s'affiche

NEW photographies, banque Raiffeisen (4, rue Léon Laval), jusqu'au 7.6, lu. - ve. 9h - 16h30.

EXPOTIPP



FOTO: ANDRÉS LEJONA, PHOTO INSPIRÉE DU DOCUMENT ANLUX, ARBED PV-031

„La projection du passé“



FOTO: WOXX

„Mémoires en transitions“

FOTOGRAFIE

Ode an die Archive

Anina Valle Thiele

Mit seinen zwei Ausstellungen „Mémoires en transitions“ im Neumünster und „La projection du passé“ im Nationalarchiv würdigt der Fotograf Andrés Lejona die historischen Archive auf je eigene und beeindruckende Art und Weise.

„La projection du passé“ im Nationalarchiv (AnLux) besteht aus nur sieben, mit großem Aufwand hergestellten, Fotografien. Seiner Arbeit an dem Projekt (im Rahmen des „Mois européen de la photographie“) hat Andrés Lejona Dokumente der Nationalarchive zugrundegelegt und diese in den Räumlichkeiten der Archive so abgeleuchtet, dass in den Aufnahmen Spiegelungen entstanden. Durch das Arrangement der Objekte und die Technik der Videoprojektion sind die abgeleuchteten Objekte schnell zu Protagonisten geworden, die eine (vermeintlich) neue Realität widerspiegeln. Auf der Aufnahme von zwei aufeinander gestapelten, verschnürten dicken Archivbänden sind so etwa die Silhouetten von drei Männern schemenhaft zu erkennen; auf einer anderen Fotografie, die die Gänge der Archive zeigt, zeichnet sich im Hintergrund das Emblem der ARBED ab. Die sieben großformatigen Foto-Arbeiten beeindrucken nicht nur - vor allem durch ihre Technik -, sondern bilden auch eine ausgezeichnete Ergänzung zu der etwas verstaubt anmutenden

Dauerausstellung, die auf schnöden Papp-Stellwänden historische Exponate aus den Archiven präsentiert und erläutert. Im Zusammenspiel mit diesen wirken Lejonas kunstvolle Fotografien komplementär und entfalten - wertvollen Schätzen gleich - erst so ihre volle Wirkung.

Für das Projekt „Mémoires en transitions“ in der Abtei Neumünster hat Lejona alte Bauernhöfe fotografiert. Das Projekt, wie schon dessen Konzeption, ist im Zusammenwirken mit der Kunsthistorikerin Marguy Conzémus entstanden. Anhand zahlreicher, auch multimedialer, Elemente, wie Ton-Material, und anhand von Lejonas Fotografien kann der Besucher die Geschichte des Bireler Bauernhofs in Sandweiler ausführlich erkunden.

Dazu wurden die historischen Etappen des Hofes rekonstruiert. Im Mittelpunkt der Erzählungen steht die Familie Schmitz, die 112 Jahre lang im Besitz des Hofes war. Diverse Exponate, wie exotische Funde von Reisen nach Indonesien, führen zu einer Vermischung solcher Erinnerungsstücke mit Jugendstilmöbeln aus der Heimat. In den Archiven lässt sich nachlesen, wie in beiden Weltkriegen Soldaten auf dem Hof einquartiert waren. Eine Tafel beleuchtet auch den Werdegang von Hedwig Schmitz, deren Mann Alderich im Ersten Weltkrieg starb, sodass sie

ihre fünf Kinder alleine durchbringen musste. Das Schicksal dieser starken Frau, die in der Geschichte des Bireler Hofes eine tragende Rolle gespielt hat, lebt so wieder auf.

Beim Gang durch die Ausstellung kann man hunderte von historischen und genealogischen Fakten, offiziellen Dokumenten, Postkarten, Tagebüchern und Tönen entdecken, die zusammen ein Panoptikum der Geschichte der Familie Schmitz ergeben. Das Material kann in den Schubladen und in den Vitrinen sowie auf der Webseite www.memoiresentransitions.lu erkundet werden.

Das Projekt zum „Birelerhof“ hat es Lejona erlaubt, drei seiner Leidenschaften zu vereinen: die Fotografie, das Zeichnen und die Malerei. Gemeinsam mit Conzémus hat er Ereignisse ausgewählt, die verschiedene bedeutende Momente in der Geschichte des Hofes beschreiben. In minutiöser Kleinarbeit hat er die Ereignisse gemalt, ausgeschnitten und in eine Fotografie des aktuellen Ortes eingefügt. Durch das Aufkleben von Elementen, wie z. B. eines Vogels oder eines Flugzeugs, auf eine großflächige Aufnahme des Hofes ist so eine surreale Collage entstanden. Für den Künstler selbst bedeutete dieser Akt, dass er die Vergangenheit in die Gegenwart zurückgebracht hat. Das

dabei entstandene große Bild stellt für ihn als Künstler den Hauptbeitrag zu dem Projekt dar.

So verschieden die beiden Ausstellungen Lejonas auch sein mögen - eines ist ihnen gemein: Die Wichtigkeit der Archivarbeit wie der historischen Dokumente wird durch sie hervorgehoben. Ohne archivierte Dokumente wäre es fast unmöglich, Geschichten und Erinnerungen zu rekonstruieren. Beide Ausstellungen würdigen damit auf ihre Weise die nationale Archivarbeit. „La projection du passé“ lässt die Archivadokumente wie geheimnisvolle historische Schätze erscheinen, „Mémoires en transitions“ erforscht, indem sie anhand von vorhandenem Archivmaterial Geschichten über verschiedene Bauernhöfe sammelt, das kollektive Gedächtnis von Luxemburgs Primärsektor. Beide Ausstellungen verweisen damit fotografisch auf die Dringlichkeit, Erinnerung(en) zu bewahren.

„Mémoires en transitions“ bis zum 21. Juni im Neimünster (Salles vouëtées) und „La projection du passé“ in den Nationalarchiven (Plateau Saint Esprit) bis zum 31. Mai 2015.

EXPO

Livange

Étincelles

Copas (rue de Turi), jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Luxembourg

David Altmejd : Flux

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Jakup Auce : Lazy Boy

Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.5, ma. - sa. 11h - 18h.

Avoir lieu

photographies de Laurence Aëgerter, Renaud August-Dormeuil, Joël Bartoloméo, Bruno Baltzer & Leonora Bisogna, Société générale Bank and Trust (11-13, av. Emile Reuter, tél. 47 93 11-1), jusqu'au 15.5, lu. - ve. 8h30 - 17h.

Visites privées par les artistes sur demande au 46 21 66.

Patrick Bastardoz : Paysages

NEW peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), du 25.4 au 30.5, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Raed Bawayah : Empreintes de passage

photographies, cloître Lucien Wercollier au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 28.4, ve. - ma. 11h - 18h.

„Das Frappierende an Bawayahs Werk ist wohl, dass man die Plaketten unter den Bildern allesamt austauschen könnte und doch kaum einen Unterscheid merken würde - in diesem Sinne ist Palästina überall und überall ist Palästina. Soviel Empathie zu erzeugen, ohne ein einziges Wort, nur indem man Bilder sprechen lässt - das ist wohl die hohe Kunst der Fotografie.“ (lc)

Laurianne Bixhain : Illumination Is the New Interior Sensation

installation, Kiosque Aica (avenue Marie-Thérèse), jusqu'au 29.5, en permanence.

« (...) l'exposition (...) pour fêter la renaissance du kiosque Aica, est un projet digne de la petite plateforme. » (lc)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Alexandra Brachtendorf, Alejandra Solar et Monique Becker

NEW bijoux d'art et peintures, galerie Orfeo (28, rue des Capucins, tél. 22 23 25), du 25.4 au 14.6, ma. - sa. 10h - 12h + 14h - 18h.

Vernissage ce vendredi 24.4 à 18h.

Daniele Bragoni et Chikako Kato

espace Mediart (31, Grand-Rue, tél. 26 86 19-1, www.mediart.lu), jusqu'au 24.4, ve. 10h - 18h.

Breaking the Silence - des soldats israéliens témoignent

NEW salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 3.5, tous les jours 14h - 21h.

D'ex-soldats israéliens seront à la disposition des visiteurs pendant l'exposition.

Silvia Camporesi : Atlas Italiae

photographies, chapelle du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 26.4, ve. - di. 11h - 19h.

Commémoration de la Seconde Guerre mondiale à travers les décennies dans la philatélie luxembourgeoise

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

Giacomo Costa : Persistent Time

NEW photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), du 25.4 au 30.5, ma. - ve. 10h - 18h30, sa. 10h - 17h.

Vernissage ce samedi 25.4 à 11h.

Luca Dellaverson: American Graffiti

NEW galerie Zidou-Bossuyt (6, rue Saint-Ulric, tél. 26 29 64 49), jusqu'au 6.6, ma. - sa. 11h - 19h.

Stéphane Erouane Dumas

peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 7.5, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Schafft Verwirrung durch das Zusammenspiel von Fotografien und Text: Arno Gisinger „Konstellation Benjamin“ in der Galerie du Curé.



EXPO

**Tony Dutreux:
Voyage en Orient 1867**

NEW bibliothèque nationale (37, bd Roosevelt, tél. 22 97 55-228), jusqu'au 4.7, ma. - ve. 10h30 - 18h30, sa. 9h - 12h.

Vernissage le 27.4 à 18h30.

**Erwuessebildung:
Gross Bicherausstellung**

NEW Bicherzelt (Bannenhaff vun der Kathedral), vum 25.4. bis den 10.5., all Dag 8h - 18h.

**Vincent Gagliardi :
Les curiosités**

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 25.4, ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

**Arno Gisinger :
Konstellation Benjamin**

NEW Fotografie, Galerie du curé (26, rue du Curé, Tel. 28 22 50 05), bis zum 30.5, Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 24.4. um 18h30.

Le musée chez soi

collection d'art luxembourgeois du 20e siècle, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du Saint-Esprit, tél. 47 96 45 00), jusqu'au 3.1.2016, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

**Andrés Lejona:
La projection du passé**

photographies, Archives nationales (plateau du Saint-Esprit, tél. 47 86 66-1), jusqu'au 31.5, lu. - ve. 8h30 - 17h30, sa. 8h30 - 11h30.

Présentation des photographies, en présence de l'artiste le 28.4 à 18h.

Siehe Artikel S. 12

**Andrés Lejona :
Mémoires en transition**

photographies, salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

Siehe Artikel S. 12

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

M+M: 7 Tage

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tel. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Do. 18h30 (GB), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

„Die beeindruckende Schau ist damit nicht nur Film-Aficionados und LiebhaberInnen des Film Noir zu empfehlen - spielt sie doch mit dem Wiedererkennungseffekt bekannter Szenen - sondern jedem, der sich für Videokunst interessiert. Sie macht beklemmend klar: Eine einzige Lesart einer Geschichte gibt es fast nie.“ (avt)

**Francis Méan :
Voyage & voyageurs**

peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 7.5, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

**Carole Melchior :
Apprendre à dormir la nuit -
chapitre premier :
les fondations du rêve**

photographies, salle d'exposition du Luxembourg Center for Architecture (1, rue de l'Académie, tél. 42 75 55), jusqu'au 30.5, ma. - ve. 9h - 13h + 14h - 18h, sa. 11h - 15h.

Intervention sonore inspirée des images et du lieu d'exposition le 6.5 à 19h par Tomás Tello.

**Memory Lab : Photography
Challenges History Highlights**

NEW parvis et agora Marcel Jullian du Centre culturel de rencontre Abbaye

Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.6, tous les jours 11h - 18h.

Vernissage ce vendredi 24.4 à 11h.

**Memory Lab I : Photography
Challenges History**

œuvres de David Birkin, Broomberg et Chanarin, Antony Cairns, Vera Frenkel, Tatiana Lecomte et Gábor Osz, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

„Die Ausstellung bietet einen interessanten Überblick über die Macht historischer Bilder und wie diese unser Geschichtsbild beeinflussen.“ (Nicolas Wildschutz)

**Memory Lab II :
Le passé du présent**

NEW photographies d'Antoine d'Agata, Silvio Galassi, Gabor Gerhes, Andreas Mühe, Erwin Olaf, Bettina Rheims, Adrien Pezennec, Lina Scheynius et Vee Speers, VisiteMusée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), jusqu'au 13.9, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les di. 14h.

Memory Lab III : Traces

NEW photographies de Tanja Boukal, Attila Floszmann, Tatiana Lecomte, Jonathan Olley, Henning Rogge et Sarah Schönfeld, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), du 25.4 au 5.7, tous les jours 11h - 19h.

Vernissage ce vendredi 24.4 à 18h.

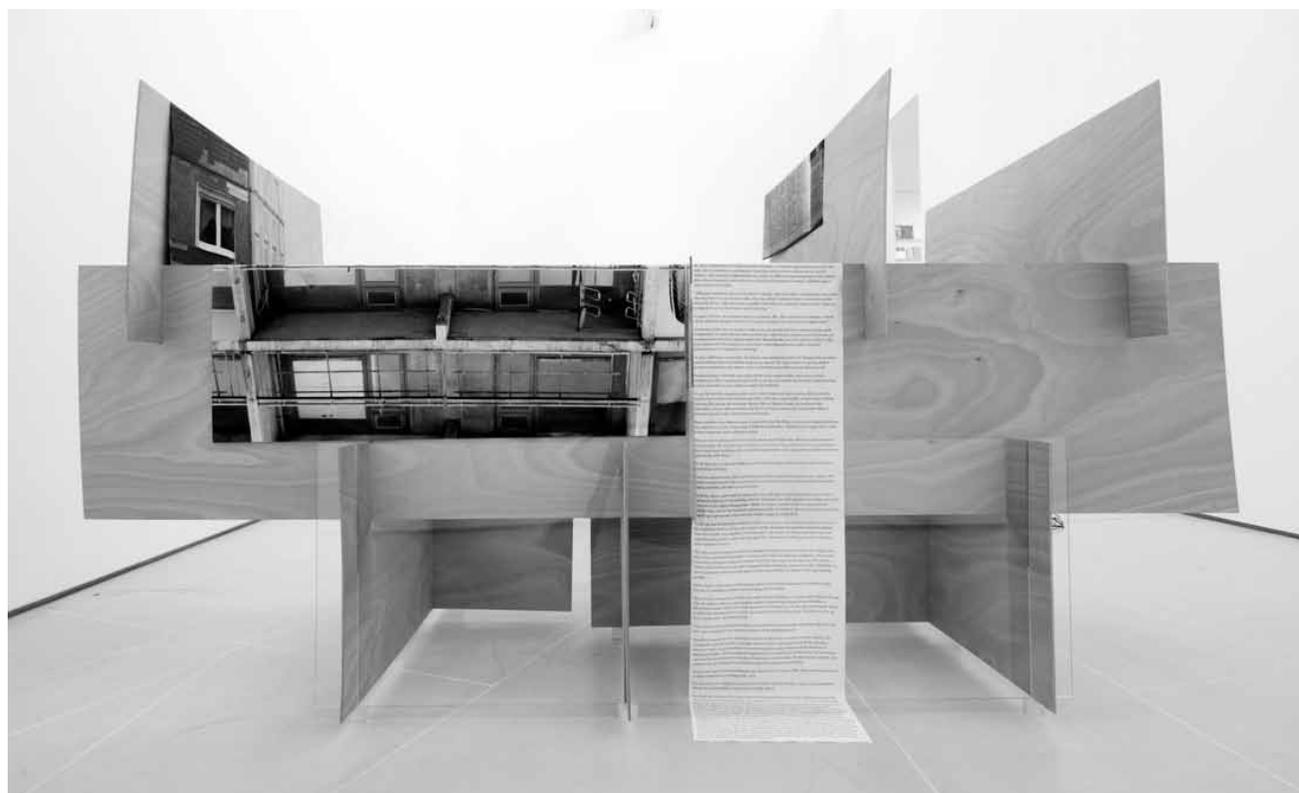
Memory Lab IV : Transit

NEW œuvres d'Adrian Paci, Aura Rosenberg et Vladimir Nikolic, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), du 25.4 au 6.9, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Vernissage ce vendredi 24.4 à 19h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F), 16h (L/D).

Sozialistische Architektur unter der Lupe: In der Ausstellung in der Krome Galerie treten die Arbeiten Andrea Pichls in einen Dialog mit den Fotografien Zoe Leonards. Noch bis zum 9. Mai.



EXPO

**Andrea Pichl in dialogue
with Zoe Leonard**

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 9.5, je. - sa. 12h - 18h.

**Emmanuel Rioufol :
Là s'en vont les seigneuries**

NEW photographies, galerie du curé (26, rue du Curé, tél. 28 22 50 05), jusqu'au 24.5, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 24.4 à 18h30.

**Anna Rulecka et Nina Tomàs :
Transition**

Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), jusqu'au 25.4, ve. + sa. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

**August Sander,
Michael Somoroff :
Absence of Subject**

NEW photographies, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 13.9, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h et di. 15h.

Jean Starck

galerie Cultureinside (8, rue Notre-Dame, tél. 26 20 09 60), jusqu'au 10.5, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 11h - 17h30, lu. + di. sur rendez-vous.

The Waterfowl People

genèse des documentaires de l'Estonien Lennart Meri sur les peuples finno-ougriens, Maison de l'Europe (7, rue du Marché-aux-Herbes), jusqu'au 30.4, lu. 13h - 17h, ma. - ve. 9h - 18h, sa. 11h - 16h.

Sylvain Vidale

peintures, espace 1900 (8, rue 1900, tél. 26 12 88 40), jusqu'au 12.6, lu. - sa. 8h30 - 12h30 + 14h30 - 18h30 et sur rendez-vous.

**Franz Erhard Walther:
The Architecture Decides**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), jusqu'au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (L), lu. 16h (D/L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

**Efthymios Warlamis :
Luxembourg Picturesque**

NEW peintures, Konschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), du 28.4 au 24.5, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.

Maja Weiermann : Giostra

photographies, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 9.5, ma. - sa. 11h - 18h.

Marnach**Raymond Clement:
Verweile im Fluss**

NEW Fotografien, Cube 521, vom 26.4. bis zum 9.5., Di. + Do. 14h - 18h, sowie anlässlich der Veranstaltungen.

Eröffnung an diesem Samstag, dem 25.4. um 18h.

Mersch**Roland Barthes reloaded**

œuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

**Georges Carbon: Automobil
und Omnibus - Handwerk und
Kunst im Automobilbau**

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

**Luxemburg und der
Erste Weltkrieg -
Literaturgeschichte(n)**

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Metz (F)**Mathilde Dieudonné et
Julie Freichel : Reliefs, retour
avec Koltès**

espace Bernard-Marie Koltès au Théâtre du Saulcy (université Paul Verlaine) jusqu'au 16.5, lu. - sa. 9h - 19h.



Drôles de clichés : sous le titre « Disparitions(s) », l'Arsenal de Metz rassemble des trésors photographiques d'artistes internationaux, à partir du 29 avril.

Disparition(s)

NEW photographies de Cédric Delsaux, Anush Hamzehian, Léna Mauger, Vittorio Mortarotti et Stéphane Remael, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 14.6, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Vernissage le 29.4 à 18h30.

Leiris & Co

Galerie 3 du Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 14.9, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

**Tania Mouraud,
une rétrospective**

Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les sa. 14h + 16h, di. 14h à l'exception des sa. 20 et di. 21.9. Visites guidées architecturales les di. 11h.

Yoko Ono: Wish Trees

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.4, ve. + lu. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 15.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visite dansée jeunes publics (8 - 12 ans) les 26.4, 31.5 et 21.6 (16h). Visites guidées architecturales les di. 11h.

Niederanven**Isabelle Marmann**

dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), jusqu'au 24.4, Fr. 14h - 17h.

WOXX ABO

6 Wochen gratis / gratuit pendant 6 semaines



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99-0 • Fax: 29 79 79 • abo@woxx.lu

So funktioniert es:

Ich fülle das untenstehende Bestellformular aus und schicke es frankiert per Post ein. Die woxx wird mir anschließend während sechs Wochen gratis zugestellt. Nach vier Wochen erhalte ich eine Zahlungsaufforderung für ein reguläres woxx-Jahresabo. Wenn ich dieser Aufforderung nicht innerhalb zwei Wochen nachkomme, läuft das Abo - ohne weitere Verpflichtungen meinerseits - automatisch aus.

Ja, ich will das woxx-Testabo ab der nächsten Ausgabe erhalten.

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx à partir de la prochaine édition.

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

..... den / le / /

Unterschrift / Signature :

Dieses Angebot gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg.
Offre uniquement valable pour des non-abonnéEs et pour des adresses au Luxembourg.

Bitte ausgefüllt einsenden an:
Prière de remplir et d'envoyer à :
woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg.

Weitere Infos / Pour plus d'informations : www.woxx.lu

EXPO

Vanessa Staudt

NEW Kulturhaus (145, rte de Trèves, Tel. 26 34 73-1), vom 29.4. bis zum 7.6., Di. - So. 14h - 17h.

Eröffnung am 28.4. um 18h30.

Oberkorn

Albert Haas : Rétrospective

sculptures, espace H20 (rue Rattem), jusqu'au 31.5, me. - di. 15h - 19h. Fermé le 1.5.

Roodt-sur-Eisch

Edgar Kohn et Anne Lindner : Je suis Kunst

NEW peintures, Josgar (17, Hëlzerberg, tél. 30 74 56 ou bien 691 67 55 39), jusqu'au 25.5, ve. - di. 15h - 21h.

Vernissage ce samedi 25.4 à 14h.

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Mapping the Museum

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

Albert Weisgerber: Retrospektive

Saarlandmuseum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 5.7., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 15h.

Septfontaines

Le rêve italien de la Maison de Luxembourg aux 14e et 15e siècles

itinéraire en images des voyages des souverains luxembourgeois empereurs du Saint-Empire romain germanique au Moyen Âge, église, jusqu'au 3.5, tous les jours 10h - 17h (excepté pendant les services religieux).

Sulzbach (D)

Anne Haring und Michael Mahren: Komplementär

Skulptur und Grafik, Galerie in der Aula (Gärtnerstr. 12), bis zum 10.5., Mi. - Fr. 16h - 18h, So. 14h - 18h.

Trier (D)

Anna Leonhardt: Raumzeug

Malerei, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), bis zum 23.5., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach telefonischer Vereinbarung.

Harald Schmitt: Fotografien vom Ende des Staatsozialismus

Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 3.5., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Völklingen (D)

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.4., Fr. - So. 10h - 19h.

Urban Art Biennale 2015

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 1.11., täglich 10h - 19h.

Walferdange

Hobbykünstler Kongschausstellung

NEW galerie municipale (5, route de Diekirch), les 25 + 26.4 et du 30.4 au 3.5, 15h - 19h.

Yvon Lambert : Passé-Présent / Transformations

photographies, Université du Luxembourg (route de Diekirch) jusqu'au 30.9.

Wiltz

Brigitte Neuvy et Andrée Kickens

peintures et sculptures, Salon Claude (38, Grand-rue, tél. 95 81 07) jusqu'à fin 2015, aux heures d'ouverture du salon.



Beleuchtet eine bis dato unbekannte Facette der Stalin-Ära, die das russische Kulturministerium nicht goutierte. „Child 44“ - Neu im Utopolis Kirchberg.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- ⌘⌘⌘ = excellent
- ⌘⌘ = bon
- ⌘ = moyen
- ⌘ = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

Luxembourg-Ville
Utopolis
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

Esch/Alzette
Utopolis Belval

Luxembourg-Ville
Cinémathèque

extra

Roude Léiw mat Cowboy's Hutt

L 2014 vun Ralf Hess a Buffalo C. Wayne. 120'. O.-Toun, lëtz. + engl. Kanner zougelooss.

Scala, Sura

30 Joer laang duerch d'Welt ze touren, vum Roy Acuff „King of Country“ an d'legendär „Grand Ole Opry“ op Nashville invitéiert ze ginn an op engem „Open Air“ am Ural a Russland virun enger hallwer Millioun Mënschen opzotrieden, ass sécher nëmmen e puer Auserwielten, ewéi dem lëtzebuerger Kënschtler Buffalo C.Wayne gegënnt, deem et ausserdeem gelongen ass zum gefrote „Country Star“ an aller Welt z'avancéieren, a „believe it or not“, ouni dat d'Leit am Ländche vill dovou matkritt hunn. Wéi war dat méiglech?

Capelito

E 2009, film d'animation pour enfants de Rodolfo Pastor. 42'. V.o. sans paroles. Dans le cadre d'un « ciné goûter ».

Starlight

Huit courts métrages sur Capelito, le champignon magique, qui réussit à se sortir de situations loufoques grâce à son nez : dès qu'il appuie sur celui-ci, il change de forme !

Cavalleria Rusticana / Pagliacci

operas by Pietro Mascagni and Ruggero Leoncavallo. Cast: Eva-Maria Westbroek, Marcelo Álvarez and Patricia Racette. 185' with one intermission. Conducted by Fabio Luisi. Sung in Italian with engl. st. Live from the Metropolitan Opera, New York.

Utopia, Utopolis Belval et Kirchberg

Opera's most enduring tragic double bill returns in an evocative new production from Sir David McVicar, who sets the action across two time periods but in the same Sicilian village.

Difret

Éthiopie/USA 2014 de Zeresenay Mehari. Avec Meron Getnet et Tizita Hagere. 99'. V.o. amharique, s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans. Dans le cadre d'« Écran Apart ».

Utopia

À trois heures de route d'Addis Abeba, Hirut, 14 ans, est kidnappée sur le chemin de l'école : une tradition ancestrale veut que les hommes enlèvent celles qu'ils veulent épouser. Mais Hirut réussit à s'échapper en tuant son agresseur. Accusée de meurtre, elle est défendue par une jeune avocate, pionnière du droit des femmes en Éthiopie. Leur combat pour la justice commence, mais peut-on défier une des plus anciennes traditions ?

FILMKRITIK



„Vom Winde verweht“
reloaded? Soll
französisch wirken,
ist aber nicht mehr als
gnadenloser Kitsch ...

SAUL DIBB

Das Lied vom guten Nazi

Anina Valle Thiele

Die Verfilmung von Irène Némirovskys Romanfragment „Suite française“ ist kein großer Wurf - trotz der literarisch wertvollen Vorlage und der starken Darstellung eines untypischen Nazi-Offiziers durch Matthias Schoenaerts.

Kaum ist der Hype um Irène Némirovsky, von der in den vergangenen Jahren immer neue Bücher hervorgezaubert wurden - die ähnlich wie ihr nur zu zwei Dritteln vollendeter Roman nach 60 Jahren in einem Koffer versteckt - von ihrer Tochter wiederentdeckt wurden, vorbei, da beginnt der Hype um die Romanverfilmung von „Suite française“. Allerdings dürfte er schnell wieder abklingen. Denn die Rechte an dem Buch hat sich eine Filmgesellschaft gekauft, die mit diesem Stoff im eigentlichen Sinn wenig anfangen konnte. Nicht, dass die Weinstein Company nicht großartige Filme produziert, u.a. die Tarantino-Filme „Inglourious Basterds“ und „Django Unchained“. Doch diese „Suite française“ unter der Regie von Saul Dibb ist unglaublich, verkitscht und bedient mehr als nur ein Klischee. Gedreht wurde zwar überwiegend in der pittoresken 500-Einwohner Ortschaft Marville, in der Lorraine (Departement: Meuse), die die Ortschaft Bussy nachstellen soll. Allerdings sprechen die Figuren Englisch, keiner der Filmschauspieler spricht je Franzö-

sisch, und Deutsch ist mal wieder nur dann zu hören, wenn Nazi-Offiziere ihre Befehle bellen. Dies und das Bild der Französischen macht das Ganze letztlich zur Folklore.

Schade auch deshalb, weil die Romanvorlage, und auch das Leben der Autorin selbst, durchaus mehr hergegeben hätte. Némirovsky, 1903 in Kiew als Tochter eines Bankiers geboren, wuchs in wohlhabenden Verhältnissen im 16. Pariser Arrondissement auf und entwickelte trotz ihrer jüdischen Herkunft nie wirklich eine Beziehung zum Judentum. Sie lebte als Staatenlose in Frankreich, und obwohl sie sich mit der Grande Nation identifizierte, halfen auch die guten Beziehungen zu höheren Kreisen und zur Rechten ihr am Ende nicht: Sie wurde von den Behörden ihrer Wahlheimat ans Messer geliefert und im Juli 1942 nach Auschwitz-Birkenau deportiert. Eindrucksvoll, nüchtern und doch auch ein wenig naiv schildert sie in ihren Romanen den in Frankreich aufkeimenden Antisemitismus. „Der Ball“ (1930) zeigt den Machtkampf zwischen böser (Schwieger-)Mutter und Tochter - eine Konstellation, die sich wie ein roter Faden durch alle ihre Romane zieht.

„Suite française“ setzt im Frühjahr 1940 ein, als deutsche Truppen Paris bombardieren und besetzen. Der

Film beginnt mit schwarz-weißen Dokumentaraufnahmen, um dann in verblassten Farben in die Ortschaft Bussy zu wechseln, die von Nazis besetzt wird. Lucille Angellier (Michelle Williams) bewohnt mit ihrer Schwiegermutter (Kristin Scott Thomas) das schönste Haus im Ort, und hier ist der Offizier Bruno von Falk (Matthias Schoenaerts) einquartiert worden. Zwischen Bruno und Lucille entsteht schnell eine Anziehung, denn der feinfühligste, musikliebende Deutsche entspricht so gar nicht dem Klischee des bösen, kaltherzigen Nazi-Offiziers. Der Belgier Matthias Schoenaerts („Bullhead“) weiß diesen Typus wunderbar zu verkörpern und vermag es tatsächlich zwischen Grausamkeit und Sanftmütigkeit zu changieren. Bewegt von Falk sich unter seinen Soldaten und gibt Befehle, wirkt er wie aufgezogen, sitzt er abends am Klavier und spielt die von ihm komponierte „Suite française“, so erscheint er harmlos und vertraut wie ein kleiner Junge. Dem kann Lucille nicht widerstehen, und so kommt es zur „amour fou“. Doch erinnern die Szenen, in denen sich die beiden nähern, leider zu stark an „Vom Winde verweht“. Und auch die Szenen mit den deutschen Soldaten, von denen etwa einer eine Französin mit einem Nietzsche-Zitat belehrt, dass der Mann dazu geboren ist, ein Kämpfer zu sein, wirken, aus dem Kontext gerissen, vollkommen de-

plaziert. Dabei sind gerade Némirovskys Beschreibungen stark; manche Textpassagen sprechen für sich, und es hätte sich gelohnt, sie originalgetreu zu übernehmen. Dafür kann auch die Detailversessenheit des Films bei den Kostümen - wie etwa Hosenträger mit SS-Emblem - nicht entschädigen, sie wirkt nur grotesk.

Némirovskys literarische Absicht, die deutschen Soldaten eben nicht als ausnahmslos NS-verblendete Automaten zu zeigen, geht in der Verfilmung auf und verleiht dem Film Spannung. Die Kategorien „gut“ und „böse“ verschwimmen. Auch die Züge von Habgier, Neid und Opportunismus, die unter dem Druck der Besatzung bei den Franzosen zutage treten, und die im Ort herrschende Kleingeistigkeit werden im Film einigermaßen wiedergegeben - wie auch die „collaboration horizontale“, also die Tatsache, dass einige französische Frauen mit den deutschen Besatzern sexuelle Verhältnisse eingingen. Dass das Verhältnis zwischen Lucille und Bruno körperlich und nicht rein platonisch war, ist im Roman lediglich angedeutet und der Fantasie überlassen - im Film wird die Beziehung hingegen als stereotypes, leidenschaftliches Liebesverhältnis dargestellt und restlos verkitscht.

Im Utopolis Kirchberg

KINO | 24.04. - 28.04.

ciné breakfast

Avengers: Age of Ultron

USA 2015 von Joss Whedon. Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Mark Ruffalo. 142'. Ab 12.

Utopia

Milliardär, Lebemann und Genie Tony Stark aka Iron Man will ein Friedensprogramm in Gang bringen, doch dabei geht etwas schief. Der niederträchtige Roboter Ultron taucht auf und will nicht weniger als die Ausrottung der Menschheit. Nun ist es an den Avengers, sich wieder zu sammeln und Ultron in die Schranken zu weisen.

Dark Places

USA/F von Gilles Paquet-Brenner. Mit Charlize Theron, Nicholas Hoult und Chloë Grace Moretz. 113'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12. Vorpremiere.

Utopia

Eine Frau, die als Kind die brutale Hinrichtung ihrer Familie miterlebte, wird 25 Jahre danach durch eine geheime Organisation dazu gezwungen sich mit den Geschehnissen der Nacht auseinanderzusetzen.

Im Labyrinth des Schweigens

D 2014 von Giulio Ricciarelli. Mit Alexander Fehling, André Szymanski und Friederike Becht. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12. Vorpremiere.

Utopia

Deutschland, Ende der 50er Jahre: Die Wirtschaft brummt, den Menschen geht es wieder gut und die Geschehnisse, die keine zwanzig Jahre zurückliegen, geraten langsam aber sicher in willkommene Vergessenheit. Eines Tages sorgt jedoch der Journalist Thomas Gnielka am Frankfurter Gericht für Aufruhr, als er einen ehemaligen Auschwitzer anzeigen will, den ein Freund auf einem Schulhof identifiziert hat und der jetzt als Lehrer offenbar unbehelligt durchs Leben gehen kann.

Le parfum de la carotte

F/B 2014, film d'animation pour enfants d'Arnaud Demuyneck et Rémi Durin. 45'. V.o. Avant-première.

Utopia

Un programme à croquer, comme une belle carotte orange gorgée de soleil. Lapin maître cuisinier, écureuil spécialiste en noisettes, renard filou et chanteur, hérisson tout mignon, grand-père grognon et grand-mère en chaussons : tout le monde fait la fête à la carotte et à la musique !

Nos femmes

F 2014 de et avec Richard Berry. Avec Daniel Auteuil, Thierry Lhermitte et Mireille Perrier. 94'. V.o. À partir de 6 ans. Avant-première.

Utopia

Max, Paul et Simon sont amis depuis 35 ans. Une amitié joyeuse, assidue et sans nuage. Si leur vie professionnelle est une réussite, le bilan de leur vie privée est plus mitigé. Un soir, nos trois amis ont rendez-vous chez Max pour une partie de cartes. Simon apparaît anéanti, et raconte qu'il s'est disputé avec Estelle, son épouse, et que, dans un accès de colère, il l'a étranglée.

exhibition on screen

Rembrandt

90'. From the National Gallery London and the Rijksmuseum Amsterdam. Engl. o.v., fr. st.

Starlight

Meet the man behind the masterpieces in this once-in-a-lifetime exhibition.

programm

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. V. all. Pour tous.

Cinémaacher, Scala, Starlight, Utopia

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation

romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Avengers: Age of Ultron

NEW USA 2015 von Joss Whedon. Mit Robert Downey Jr., Chris Evans und Mark Ruffalo. 142'. Ab 12.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Siehe unter ciné breakfast

Baby(a)lone

L/B 2014 vum Donato Rotunno. Mat Joshua Defays, Charlotte Elsen, Étienne Halsdorf a Gintare Parulyte. Lëtz. V., fr. + dt. Ét. Vun 12 Joer un.

Orion, Prabeli, Starlight, Utopia, Utopolis Belval

Si hu just 13 Joer, ma léiere schonn an der Schoul Gewalt, Drogen a Pornographie kennen. Ënnert dëse Kanner, déi vill ze séier erwuesse ginn, fannen der zwee sech. An enger brutaler a gewalttäterer Fugue, erliwien se Momenter vu kandlechem Gléck, wéi se se nach ni erlieft hunn. **XXX** Baby(a)lone (...) met enfin le cinéma luxembourgeois sur une voie qu'on attendait depuis longtemps - un vrai cinéma d'auteur qui réunit acteurs excellents, belles images et surtout un scénario consistant. (lc)

Big Eyes

USA/CDN 2014 von Tim Burton. Mit Christoph Walz, Amy Adams und Danny Huston. 104'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 6.

In dem Fantasyfilm kämpfen alle Avengers gemeinsam gegen den Roboter Ultron. „The Avengers: Age of Ultron“ - Neu in den Kinos.



Ariston, Utopia

Margaret ist eine Künstlerin, deren Werke, auf denen stets Kinder mit übergroßen Augen zu sehen sind, hohen Wiedererkennungswert haben. Dennoch bleiben ihr Anerkennung und Erfolg zunächst verwehrt. Als sie den charmanten Walter heiratet, ändert sich alles schlagartig. Da Walter den Grund für das Desinteresse an Margarets Kunst darin sieht, dass sie eine Frau ist, hat er eine zündende Idee.

X (...) insgesamt ist Burtons Darstellung der Kunstwelt geradezu grotesk oberflächlich und in puncto Feminismus kann man ihm allenfalls guten Willen zubilligen. (avt)

Child 44

NEW USA/CZ/GB/RUS 2015 von Daniel Espinosa. Mit Tom Hardy, Noomi Rapace und Gary Oldman. 137'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Leo Demidov ist als Militärpolizist ein Handlanger der Sowjetunion unter Stalin, ein staatliches Instrument. Er hinterfragt seine Aufträge nicht und fühlt sich an keine Moral gebunden, die nicht durch die Partei vorgegeben ist. Von seinen Vorgesetzten wird Leo regelmäßig daran erinnert, dass es in seinem Land - der offiziellen Linie nach - bestimmte Verbrechen nicht gibt, Kindsmord etwa. Doch als die Leiche des kleinen Sohnes eines Mitoffiziers aufgefunden wird und der Staatsapparat den offensichtlichen Mord zu vertuschen versucht, kommt Leo ins Grübeln. Als ein weiteres Kind ermordet wird, stellt Leo eigene Nachforschungen an und gerät so ins Visier seiner Vorgesetzten.

KINO | 24.04. - 28.04.

Programm in den regionalen Kinos ...

BETTEMBOURG / LE PARIS

Cinderella
Der Nanny
Faustino
Song of the Sea
Still Alice

DIEKIRCH / SCALA

Astérix - Le domaine des dieux
Avengers: Age of Ultron
Furious 7
Home
Song of the Sea

DUDELANGE / STARLIGHT

Astérix - Le domaine des dieux
Avengers: Age of Ultron
Baby(a)lone
Capelito
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Furious 7
Home
Rembrandt
Shaun the Sheep Movie
Song of the Sea
Still Alice
Whiplash

ECHTERNACH / SURA

Avengers: Age of Ultron
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Furious 7
Home
Honig im Kopf
Shaun the Sheep Movie
Still Alice

ESCH / ARISTON

Avengers: Age of Ultron
Big Eyes
Home
Journal d'une femme de chambre
Pourquoi j'ai pas mangé mon père
Shaun the Sheep Movie

ESCH / KINOSCH

Faustino
Les brigands
Mange tes morts - Tu ne diras point
Oorlogsgeheimen

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Astérix - Le domaine des dieux
Cinderella
Faustino
Furious 7
Home
Shaun the Sheep Movie
Still Alice

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Pourquoi j'ai pas mangé mon père

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

Avengers: Age of Ultron
Faustino
Furious 7
Home
Les brigands
Mange tes morts - Tu ne diras point
Pourquoi j'ai pas mangé mon père
Shaun the Sheep Movie

RUMELANGE / KURSAAL

Avengers: Age of Ultron
Faustino
Les brigands
Pourquoi j'ai pas mangé mon père
Shaun the Sheep Movie

TROISVIERGES / ORION

Baby(a)lone
Der Nanny
Faustino
Furious 7
Home
Still Alice

WILTZ / PRABELLI

Avengers: Age of Ultron
Baby(a)lone
Cinderella
Der Nanny
Faustino
Furious 7
Shaun the Sheep Movie
Whiplash

Cinderella

USA 2014 von Kenneth Branagh.
Mit Lily James, Cate Blanchett und Richard Madden. 105'. Für alle.

Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge, in guten Verhältnissen aufgewachsene Ella verliert früh ihre Mutter. Trotz dieser Tragödie führt sie ein zufriedenes Leben mit ihrem liebevollen Vater, einem Großkaufmann. Darum bemüht, ihn glücklich zu sehen, heißt sie dessen neue Frau, Lady Tremaine, nebst deren Töchtern in der Familie willkommen. Doch als Ellas Vater ebenfalls stirbt, zeigt die neue Stiefmutter ihr wahres Gesicht.

✘ Dans un ensemble consensuel mais évidemment bien ficelé, qui reprend sans imagination le précédent opus des studios Disney, quelques scènes à peine permettent à Kenneth Branagh de montrer sa créativité. (...) Un bien maigre bilan qui enchantera néanmoins les enfants. (ft)

Dear White People

USA 2014 de Justin Simien. Avec Tyler James Williams, Tessa Thompson et Kyle Gallner. 108'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

L'élection de Samantha White à la tête d'une résidence universitaire historiquement noire conduit à un affrontement interculturel remettant en question les conceptions de chacun sur ce que signifie être noir. Alors que Sam se fait un nom en animant une émission de radio intitulée « Dear White People », le journal humoristique blanc de la faculté va organiser une soirée Halloween dont le thème n'est autre que « Libérez le nègre qui est en vous ».

✘✘ Une aubaine satirique sur une Amérique en recherche de repères - et un film critique sur l'ère Obama. (lc)

Der Nanny

D 2015 von und mit Matthias Schweighöfer. Mit Milan Peschel und Paula Hartmann. O.-Ton. Ab 6.

Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Clemens steckt mitten in den Planungen zum größten Bauprojekt seiner bisherigen Karriere. Um endlich loslegen zu können, muss er nur noch einige Mieter aus den Wohnungen vertreiben. In all dem Stress findet er nur wenig Zeit für seine beiden

Kinder weswegen er deren Betreuung häufig Kindermädchen überlässt. Seit neuestem soll Rolf diese Aufgabe übernehmen. Clemens ahnt jedoch nicht, dass es sich bei dem zuvorkommenden Mann um einen der Mieter handelt, die seinetwegen ihre Wohnung verloren haben.

Faustino

L 2015, Dokumentarfilm vum Andy Bausch. 90'. O.-Ton, fr. Ét. Fir all.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kinosch, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

Dem Fausti, deen net réischt zanter sengem sexistesche Lidd „Zwou Boule Mokka“ landeswäit bekannt gouf, gëtt hei schonn zu Liefzäiten en Denkmal gesat.

Focus

USA 2015 von Glenn Ficarra und John Requa. Mit Will Smith, Margot Robbie und Rodrigo Santoro. 105'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der Trickbetrüger Nicky Spurgeon nimmt die junge, attraktive Jess unter seine Fittiche. Sie hatte versucht, ihn reinzulegen - erfolglos zwar, doch mit Potenzial. Er bringt ihr alles bei, was es beim gefährlichen Tagesgeschäft als Gauner und Schwindler zu wissen gibt. Aber als sich die beiden nähern, setzt Nicky bald einen Schlussstrich unter die Beziehung. Drei Jahre später kommt es zum unverhofften Wiedersehen ...

Furious 7

USA 2015 von James Wan. Mit Vin Diesel, Paul Walker und Jason Statham. 140'. Ab 12.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Deckard Shaw sinnt auf Rache für seinen Bruder Owen. Er will alle aus der Crew von Dom tot sehen. Die Bleifüße merken, wie ernst es Shaw ist, als der Anschläge in Doms Umfeld verübt, die auch den Bundesagenten Luke Hobbs bedrohen. Um ihren gefährlichen Gegner auszuschalten, gehen Dom und Co. einen Deal mit einem mysteriösen Regierungsagenten ein.

KINO | 24.04. - 28.04.



Emily et Melody font un marché : l'une souhaite un enfant ; l'autre, qui veut à tout prix ouvrir son salon de coiffure, le porte. « Melody », nouveau à l'Utopia.

Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oetl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Utopia

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

Halbe Brüder

D 2015 von Christian Alvar. Mit Sido, Fahri Yardim und Tedros Teclebrhan. 116'. O.-Ton. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Beim Testamentsverwalter ihrer verstorbenen Mutter erfahren Julian, Yasin und Addi, dass die drei sich bis dahin völlig fremden Männer Brüder sind. Ein deutscher Familienvater mit Hang zum Trickbetrug, ein verwöhnter, strebsamer Türke und ein rappender Afrikaner - die drei Geschwister können sich auf Anhieb nicht leiden und allen wäre es lieb, wenn sich ihre Wege schon bald wieder trennen würden. Wäre da nicht das gut versteckte Erbe ihrer Mutter, an das sie nur kommen, wenn sie an einem Strang ziehen.

Home

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Tim Johnson. 94'.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Um vor Feinden in Sicherheit zu sein, schleppt Captain Smek sein Volk, die Boov, von Planet zu Planet - nur um immer wieder festzustellen, dass längst nicht jede Umgebung als Zufluchtsort geeignet ist: Nach einer langen Reise durchs Weltall scheinen die Aliens mit dem Planeten Erde endlich fündig zu werden. Kurzerhand wird die menschliche Bevölkerung umgesiedelt. Als ein Boov namens Oh aber den Fehler macht, den neuen Aufenthaltsort an die gefürchteten Feinde zu verraten, ist auch in der neuen Heimat niemand mehr sicher. Um sein Missgeschick wieder auszubügeln, begibt sich Oh deshalb gemeinsam mit dem Teenager-Mädchen Tip, das der Umsiedlung entkommen ist, auf eine abenteuerliche Reise.

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Sura, Utopia

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico

hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Hungry Hearts

I 2014 von Saverio Costanzo. Mit Adam Driver, Alba Rohrwacher und Roberta Maxwell. 113'. O.-Ton fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Mina und Jude sind ein glückliches Vorzeigepaar, die sich an ihrem neugeborenen Kind erfreuen. Doch die Harmonie der Familie wird erschüttert, als Jude bemerkt, dass seine Frau psychotische Züge entwickelt und sich ihrem Kind gegenüber übermäßig protektiv verhält. Schnell sieht er ein, dass er etwas gegen diese immer unheimlicher werdende Situation unternehmen muss.

Insurgent

USA 2015 von Robert Schwenke. Mit Shailene Woodley, Theo James und Octavia Spencer. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

In einer alternativen Zukunft ist die Stadt Chicago von der Außenwelt abgeschnitten und die Menschen sind entsprechend ihrer Fähigkeiten in fünf Gruppen eingeteilt. Nach ihrem Konflikt mit der skrupellosen Ken-Anführerin Jeanine Matthews und ihrer Flucht aus Chicago steht die „Unbestimmte“ Beatrice „Tris“ Prior

mehr denn je zwischen den Fronten der fünf Fraktionen. Begleitet von ihrem ehemaligen Trainingsleiter Four wird sie gnadenlos von der Ken-Führerin verfolgt. Es beginnt ein Wettlauf gegen die Zeit.

Journal d'une femme de chambre

F/B 2015 de Benoît Jacquot. Avec Léa Seydoux, Vincent Lindon et Clotilde Mollet. 95'. V.o. À partir de 12 ans.

Ariston, Utopia

Début du XXe siècle, en province. Très courtisée pour sa beauté, Célestine est une jeune femme de chambre nouvellement arrivée de Paris au service de la famille Lanlaire. Repoussant les avances de monsieur, Célestine doit également faire face à la très stricte madame Lanlaire qui régit la maison d'une main de fer. Elle y fait la rencontre de Joseph, l'énigmatique jardinier de la propriété, pour lequel elle éprouve une véritable fascination. ☞ (...) si vous aimez le cinéma français et les adaptations littéraires, « Journal d'une femme de chambre » n'est pas pour vous. (lc)

Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule - cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

Legend of the Neverbeast

USA 2015, film d'animation pour enfants de Steve Loter. 76'. V. fr.

Utopolis Belval und Kirchberg

Peu après le passage d'une étrange comète verte dans le ciel, la tranquillité de la Vallée des fées se voit troublée par un énorme rugissement que même Nyx, la fée éclairée en charge de la sécurité des lieux, n'est pas capable d'identifier. En bonne fée

KINO | 24.04. - 28.04.

des animaux, Noa décide de pousser un peu plus loin l'enquête et découvre que ce cri provient d'une gigantesque créature blessée à la patte et cachée au fond d'une grotte.

Les brigands

L/D/B 2014 de Frank Hoffmann et Pol Cruchten. Avec Éric Caravaca, Isild Le Besco et Maximilian Schell. 80'. V.o. fr. À partir de 12 ans.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal

Après sa libération de prison pour un délit financier dont il a assumé seul pour la banque familiale la responsabilité, Karl Escher rejoint un groupe de brigands et prend part au kidnapping du nouvel associé de son père. Mais l'un d'entre eux « vend » la bande à Franz, l'ambitieux frère de Karl, qui tente de prendre la tête de la banque. Dans le milieu de la haute finance, où les transactions colossales sont quotidiennes, la question de savoir ce qui doit primer se pose : la famille ou les affaires ?

Lost River

USA 2015 von Ryan Gosling. Mit Christina Hendricks, Saoirse Ronan und Iain De Caestecker. 113'. O-Ton, fr. + nl. Ut.

Utopia

Billy lebt mit ihren beiden Kindern Bones und Franky in Lost River, einem trostlosen Ort, der zunehmend zur Geisterstadt wird. Als Billy mit den Hypothekenzahlungen in Rückstand

gerät, lässt sie sich auf eine Idee des Bankmanagers Dave ein. Um ihr Haus nicht zu verlieren, soll sie in seinem Nachtclub arbeiten. Dort trifft sie nicht nur auf die geheimnisvolle Cat, sondern setzt schließlich auch ihr eigenes Leben aufs Spiel.

✘ Le premier-né de Ryan Gosling laisse le spectateur sur sa faim et c'est sans doute une des raisons principales pour laquelle il a engrangé des tonnes de critiques destructrices. Car il est vrai que, concernant ce point, « Lost River » a plutôt l'air d'une œuvre produite dans le cadre d'un cours de cinéma que d'un produit destiné de prime abord au grand écran. (lc)

Mange tes morts - Tu ne diras point

NEW F/B 2014 de Jean-Charles Hue. Avec Jason François, Michaël Dauber et Frédéric Dorkel. 94'. V.o. À partir de 12 ans.

Ciné Waasserhaus, Kinosch

Jason Dorkel, 18 ans, appartient à la communauté des gens du voyage. Il s'apprête à célébrer son baptême chrétien alors que son demi-frère Fred revient après plusieurs années de prison. Ensemble, accompagnés de leur dernier frère Mickael, un garçon impulsif et violent, les trois Dorkel partent en virée dans le monde des « gadjos » à la recherche d'une cargaison de cuivre.

Melody

NEW B/L de Bernard Bellefroid. Avec Lucie Debay, Rachael Blake et Don Gallagher. 94'. V.o. fr. + angl., s.-t. angl. + fr.

Utopia

Melody, une jeune femme de vingt-huit ans, décide de devenir mère porteuse contre une grosse somme d'argent qui lui permettra d'acheter le salon de coiffure dont elle rêve. Emily, la mère commanditaire, fait venir Melody chez elle. Si tout les sépare au départ, les deux femmes finissent cependant par s'adopter. Mais pourront-elles mener à bien cette aventure qui les unira à jamais ?

Oorlogsgeheimen

(Secrets of War) NL/B/L by Dennis Bots. Cast: Maas Bronkhuyzen, Joes Brauers and Pippa Allen. 85'. German version. Restricted under 6 years.

Kinosch

Conflict rages across Europe and the Nazis have occupied the Netherlands,

but for twelve-year-old best friends Tuur and Lambert, not much seems to have changed: they still go to school each day, and still play „war“ with their wooden guns in the forest. But the realities of the conflict soon intrude on their familiar world: Lambert is bullied over his family's affiliation with the local Nazi party, while Tuur's parents and brother are mysteriously quiet on the subject of a resistance group rumoured to be developing in the town.

Pourquoi j'ai pas mangé mon père

F 2015, film d'animation de Jamel Debuze. 95'. V.o. Pour tous.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Belval und Kirchberg

L'histoire trépidante d'Édouard, fils aîné du roi des simiens, qui, considéré à sa naissance comme trop malingre, est rejeté par sa tribu. Il grandit loin d'eux, auprès de son ami Ian, et, incroyablement ingénieux, il découvre le feu, la chasse, l'habitat moderne, l'amour et même... l'espoir. Généreux, il veut tout partager, révolutionne l'ordre établi, et mène son peuple avec éclat et humour vers la véritable humanité... celle où on ne mange pas son père.

Run All Night

USA 2015 von Jaume Collet-Serra. Mit Liam Neeson, Ed Harris und Joel Kinnaman. 114'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Unter dem Spitznamen „Totengräber“ war er einst eine Legende in der Unterwelt, aber diese glorreichen Tage liegen lange zurück. Profi-Killer Jimmy Conlon ist in die Jahre gekommen, seine enge Freundschaft zum Paten Shawn Maguire ein verstaubtes Relikt vergangener Tage - die aktuellen zerfließen im Alkohol. Ein verhängnisvoller Zwischenfall bringt die beiden Männer eines Tages jedoch wieder zusammen.

Selma

USA 2014 von Ava DuVernay. Mit David Oyelowo, Tom Wilkinson und Carmen Ejogo. 128'. O-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der Bürgerrechtler Martin Luther King Jr. hat gerade den Friedensnobelpreis 1964 erhalten. Doch sein Einsatz für die Gleichberechtigung der

Schwarzen geht weiter. Er spricht bei US-Präsident Lyndon B. Johnson vor, um eine Reform des Wahlrechts zu erreichen, denn immer noch sind viele Schwarze faktisch von den Wahlen ausgeschlossen. Johnson bittet um Geduld, da es andere Prioritäten auf seiner Agenda gebe. Und George Wallace, Gouverneur von Alabama, will gar alle Bemühungen von King und seinen Anhängern sabotieren. Als am 17. Februar 1965 in der Stadt Selma ein Schwarzer von der Polizei niedergeschossen wird und anschließend seinen Verletzungen erliegt, explodiert der Unmut.

✘✘ (...) le film est loin de l'hagiographie larmoyante et épique qu'on pouvait redouter en s'installant dans la salle. Si on y ajoute le fait que la réalisatrice (...) fait osciller son film entre deux perspectives (...), on obtient en principe une tranche d'histoire passionnante. (lc)

Shaun the Sheep Movie

USA/F 2015, Animationsfilm von Mark Burton und Richard Starzack. 85'. Ohne Worte. Für alle.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Shaun hat sich in den Kopf gesetzt, sich selbst und den anderen Schäfchen endlich einmal einen freien Tag zu verschaffen, denn vom Trott auf der Farm und seiner lieblos unvoreilhaftigen Frisur ist Shaun gleichermaßen genervt. Doch der Versuch, den Bauern einen Tag lang unversehrt ins Land der Träume zu schicken, geht gründlich schief. Statt friedlich in seinem Wohnwagen zu schlafen, landet der Farmer versehentlich in der großen Stadt, als sein Gefährt ins Rollen gerät und bergab mitten in den Großstadtdschungel saust.

✘✘✘ Die detailversessenen Filmemacher der Aardman Studios lassen zur allgemeinen Erheiterung keinen Slapstick-Gag aus und zünden ein 85-minütiges Feuerwerk aus guten Einfällen. Damit zementieren sie nicht nur den Kultstatus ihres cleveren Schafs, sondern machen auch den Kinobesuch zu einem Genuss erster Güte. (cat)

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. Lätz. V.

Le Paris, Scala, Starlight, Utopia

FILMTIPP

Taxi

Mit viel Humor stellt Jafar Panahi in seinem mutigen Film die alltäglichen Dramen der kleinen Leute in Teheran in den Vordergrund. Den Schalk im Nacken sitzend, führt der taxifahrende Regisseur mit seinen Geschichten das Regime sowie dessen Erlasse und Verbote ad absurdum. Allein die Chuzpe und der Einfallsreichtum des unter Drehverbot stehenden Iraners sollten in diesem Frühjahr auch bei gutem Wetter einen Kinobesuch allemal wert sein.

Im Utopia

Karin Enser



KINO | 24.04. - 28.04.



Jafar Panahi s'installe au volant d'un « Taxi » à Téhéran et transporte une galerie pittoresque de personnages. Pour savoir ce qu'il adviendra du poisson rouge, rendez-vous à l'Utopia.

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

Still Alice

USA 2014 von Richard Glatzer und Wash Westmoreland. Mit Julianne Moore, Alec Baldwin und Kristen Stewart. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Cinémaacher, Le Paris, Orion, Starlight, Sura, Utopia

Zunächst versucht die anerkannte Sprachwissenschaftlerin Dr. Alice Howland noch, ihre Krankheit zu verheimlichen. Gelegentliche Orientierungslosigkeit in den Straßen von Manhattan und Schwierigkeiten, einzelne Wörter zu finden, machen das Leben zwar zunehmend schwerer, doch erst als Alice anfängt, auch Menschen zu verwechseln, spricht sie mit ihrer Familie über ihren Zustand. **XX** Les réalisateurs offrent une performance poignante à Julianne Moore sans sombrer dans le pathos larmoyant. On leur pardonnera donc le déroulement linéaire du scénario, l'absence de véritables personnages secondaires et le regard un peu trop esthétisé sur une maladie d'Alzheimer pourtant ravageuse. (ft)

Suite française

UK/F/CDN 2014 de Saul Dibb. Avec Michelle Williams, Kristin Scott Thomas et Margot Robbie. 107'. V.o., s.-t. fr. + nl. À partir de 12 ans.

Utopia

Été 1940, France. Dans l'attente de nouvelles de son mari prisonnier de guerre, Lucile Angellier mène une existence soumise sous l'œil inquisiteur de sa belle-mère. L'arrivée de l'armée allemande dans leur village contraint les deux femmes à loger chez elles le lieutenant Bruno von Falk. Lucile tente de l'éviter mais ne peut bientôt plus ignorer l'attraction qu'elle éprouve pour l'officier.

Siehe Artikel S. 18

Taxi

Iran 2014 de et avec Jafar Panahi. 82'. V.o., s.-t. angl. À partir de 6 ans.

Utopia

Un taxi jaune roule dans les rues animées de Téhéran. Divers passagers y expriment leur point de vue et discutent avec le chauffeur, qui n'est autre que le réalisateur Jafar Panahi lui-même. Sa caméra placée sur le tableau de bord capture l'esprit de la société iranienne à travers des épisodes tantôt comiques, tantôt dramatiques.

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

XX Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Second Best Exotic Marigold Hotel

GB/USA von John Madden. Mit Dev Patel, Maggie Smith und Judi Dench. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopolis Kirchberg

Im Best Exotic Marigold Hotel hat sich einiges getan: Sonny ist wild entschlossen, ein zweites Hotel zu eröffnen, hat jedoch auch alle Hände voll mit den Vorbereitungen für seine Hochzeit mit Sunaina zu tun. Immerhin erhält er bei der Bewirtung seiner Hotelgäste tatkräftige Unterstützung von Muriel, die mittlerweile Co-Managerin des Hotels ist. Allerdings besteht ihre Aufgabe hauptsächlich darin, sich die Sorgen und Nöte der Gäste anzuhören.

XX Pas plus que du divertissement exotique bien troussé, mais certainement pas moins. (ft)

The Water Diviner

AU/USA/T von und mit Russell Crowe. Mit Olga Kurylenko und Yilmaz Erdogan. 111'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Der australische Farmer Joshua Connor leidet unter dem Verlust seiner Söhne Art, Henry und Edward, die im Ersten Weltkrieg auf Seiten des Commonwealth in der Schlacht von Gallipoli kämpften. Vier Jahre später entscheidet sich Joshua die Überreste seiner Söhne zu suchen und heimzubringen.

Whiplash

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Prabbeli, Starlight

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden.

XXX Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles : acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (lc)

Wild

USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopia

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

CINÉMATHÈQUE 24.04. - 03.05.

cinémathèque

LUXEMBOURG

Rushmore

USA 1998 de Wes Anderson.
Avec Jason Schwartzmann, Bill Murray
et Olivia Williams. 93'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 24.4., 18h30.

Avec ses airs studieux et son blazer, Max Fischer, 15 ans, passerait aisément pour le meilleur élève de la Rushmore Academy. Mais Max est un personnage hors norme, qui anime une bonne douzaine de clubs et écrit des pièces, au détriment des matières principales. Arrive une jeune et belle enseignante.

Broken Blossoms

USA 1919, Stummfilm von D.W. Griffith. Mit Lilian Gish, Richard Barthelmess und Donald Crisp. 90'. Engl. Zwischentitel mit fr. Ut. Mit Klavierbegleitung von Hughes Maréchal.

Ven, 24.4., 20h30.

Cheng Huan zieht von seiner Heimat China aus los, um als Missionar die Lehren des Friedens von Buddha unter den zivilisierten Einwohnern des Westens zu verbreiten. In London wird er jedoch schnell mit äußerst intoleranten und apathischen Stadtbewohnern konfrontiert. Er erstet einen kleinen Laden und verdingt sich so seinen Lebensunterhalt. Dabei lernt er die Tochter des Preisboxers Battling Burrows, Lucy kennen.

The Mirror Has Two Faces

USA 1996 von und mit Barbra Streisand. Mit Jeff Bridges, Lauren Bacall und George Segal. 120'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 25.4., 19h.

Zwei gereifte, von der Liebe enttäuschte Intellektuelle heiraten in eine ausschließlich geistige Beziehung hinein: Zur Hochzeitsnacht gibt's „Lawrence of Arabia“ in der Vier-Stunden-Fassung vom Video. Freilich von getrennten Betten aus. Aber dann schlägt die Liebe doch zu.

There's Something about Mary

USA 1998 von Peter und Bobby Farrelly. Mit Cameron Diaz, Matt Dillon und Ben Stiller. 119'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 25.4., 21h30.



Entre bon vieux temps et prouesses de la modernité : Jacques Tati dans « Jour de fête », ce dimanche 26 avril à la Cinémathèque.

Vor 13 Jahren hat Ted sich den Penis im Hosenreißverschluss gequetscht als er durchs Badezimmerfenster im Haus vis-a-vis jene Mary sah - wie sie eben ihren BH auszog. Jetzt sucht er Mary per Privatdetektiv. Sind halt nicht alle Amerikaner so drauf wie Bill Clinton!

Jour de fête

F 1947 de et avec Jacques Tati.
Avec Guy Decomble et Paul Frankeur. 76'. V.o. Kino mat Häerz.

Dim, 26.4., 15h.

A Follainville, on prépare la fête du village. François, le facteur rural, n'est pas le dernier à donner un coup de main à qui en a besoin. Un cinéma projette un documentaire sur la poste en Amérique. François découvre avec stupéfaction combien, grâce à des hélicoptères, la distribution du courrier est rapide. « Tu n'en feras pas autant », lui dit-on. Piqué au jeu, François se lance dans la plus acrobatique distribution de courrier de mémoire de Follainvillois.

Zorba the Greek

USA/GR 1964 de Michael Cacoyannis. Avec Anthony Quinn, Irène Papas et Alan Bates. 141'. V.o. angl., s.-t. fr. D'après Nikos Katzantzakis.

Dim, 26.4., 17h.

Basil, un jeune écrivain anglais, se rend en Crète pour exploiter une mine de lignite reçue en héritage. Il se lie d'amitié avec Alexis Zorba, un sexagénaire exubérant. Ils prennent pension chez Mme Hortense, une ancienne prostituée, que Zorba courtise.

Suddenly Last Summer

USA 1959 de Joseph L. Mankiewicz. Avec Elizabeth Taylor, Montgomery Clift et Katharine Hepburn. 114'. V.o. D'après Tennessee Williams.

Dim, 26.4., 20h30.

Une riche veuve, Mrs. Venable, entend faire une importante donation à un hôpital psychiatrique en souvenir de son fils, mort d'une crise cardiaque l'été précédent, à condition que le Dr Cukrowicz pratique une lobotomie sur sa nièce Catherine. Interrogeant Catherine, le docteur va découvrir la vérité.

Duck Soup

USA 1933 de Leo McCarey.
Avec Groucho, Harpo, Chico et Zeppo Marx et Margaret Dumont. 70'. V.o., s.-t. fr. Précédé d'une conférence de Paul Lesch « Codes, normes, interdits et transgressions ? Anatomie de la censure à Hollywood ».

Lun, 27.4., 19h.

La richissime Mrs. Teasdale est prête à renflouer les pauvres finances de la Freedonie à une condition : que Rufus T. Firefly soit nommé chef du gouvernement. La Sylvania, puissant voisin, accepte cette nomination de mauvaise grâce. Bientôt, la guerre semble inéluctable.

The Last of the Mohicans

USA 1991 de Michael Mann.
Avec Daniel Day Lewis, Madeleine Stowe et Jodhi May. 120'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 28.4., 18h30.

État de New York, 1757. Anglais et Français luttent pour la possession des terres indiennes. Hawkeye, un Occidental élevé par le Mohican Chingachgook, sauve Cora et Alice Munro d'une embuscade alors qu'elles se rendent au fort William Henry.

South Park : Bigger, Longer & Uncut

USA 1999 dessin animé de Trey Parker. 81'. V.o., s.-t. fr.

Mar, 28.4., 20h30.

Stan, Kyle, Kenny et Cartman connaissent de nouveaux gros mots. Ils les ont appris dans un film canadien interdit aux moins de

CINÉMATHÈQUE 24.04. - 03.05.

dix-huit ans. Face à une tornade de « shit » et autres « fuck », les parents protestent avec une telle véhémence que l'Amérique doit bientôt déclarer la guerre au Canada.

Le charme discret de la bourgeoisie

F 1972 de Luis Buñuel. Avec Fernando Rey, Delphine Seyrig et Paul Frankeur. 101'. V.o.

Mer, 29.4., 18h30.

Les Thévenot viennent dîner chez les Sénéchal. Surprise : le repas était prévu pour le lendemain. Thévenot invite tout le monde dans une auberge transformée en salle mortuaire. Nouvelle réception, le samedi, mais cette fois les Sénéchal sont occupés par des ébats amoureux. Survient un évêque qui est embauché comme jardinier. Chez les Sénéchal surgissent des militaires que l'on attendait seulement pour le lendemain.

Love in the Afternoon

USA 1957 de Billy Wilder. Avec Gary Cooper, Audrey Hepburn et Maurice Chevalier. 130'. D'après Claude Anet.

Mer, 29.4., 20h30.

Une pure jeune fille, dont le père est détective privé, s'éprend d'un séducteur plus âgé qu'elle, finit par le convaincre qu'il l'aime et joue pour lui la comédie de la femme libre et volage.

Heat

USA 1995 de Michael Mann. Avec Robert De Niro, Al Pacino et John Voight. 170'. V.o., s.-t. fr. + all.

Jeu, 30.4., 19h.

La bande de Neil McCauley à laquelle est venu se greffer Waingro, une nouvelle recrue, attaque un fourgon blindé pour s'emparer d'une somme importante en obligations. Cependant, ce dernier tue froidement l'un des convoyeurs et Chris Shihleris se retrouve obligé de « terminer le travail ». Neil tente d'éliminer Waingro, mais celui-ci parvient à s'échapper. Parallèlement, le lieutenant Vincent Hanna mène l'enquête.

Mon père, ce héros

F 1991 de Gérard Lauzier. Avec Gérard Depardieu, Marie Gillain et Catherine Jacob. 103'.

Ven, 1.5., 18h30.

André, un père divorcé, emmène sa fille de quatorze ans, Véronique, en vacances à l'île Maurice. Pour éveiller l'intérêt des garçons, celle-ci laisse entendre qu'André est son amant et qu'il mène une vie aventureuse.

Das Cabinet des Dr. Caligari

D 1930 de Robert Wiene. Avec Werner Krauss, Conrad Veith et Lil Dagover. 72'. Int. all., s.-t. fr. Accompagnement live par « Le Laboratoire sonore » feat. Steve Kaspar et Man'Ok.

Ven, 1.5., 20h30.

Le docteur Caligari, directeur d'un asile, montreur de foire et hypnotiseur, réussit son rêve de manipuler un patient atteint de somnambulisme, et lui fait commettre plusieurs crimes : c'est du moins ce que croit Franz, un jeune homme interné pour désordres mentaux dans un hôpital psychiatrique. Est-il en plein délire ou bien raconte-t-il la plus angoissante des vérités ?

La femme d'à côté

F 1981 de François Truffaut. Avec Fanny Ardant, Gérard Depardieu et Michèle Baumgartner. 106'. V.o.

Sam, 2.5., 19h.

Le hasard conduit Mathilde et son mari à s'installer dans une maison attenante celle de Bernard et de son épouse. Bernard et Mathilde se connaissent, se sont aimés jadis, et séparés violemment. L'harmonie trouvée depuis par les anciens amants résistera-t-elle aux torrents des passions qui reviennent ?

Star Trek III: The Search for Spock

USA 1984 von und mit Leonard Nimoy. Mit William Shatner und DeForest Kelley. 105'. O.-Ton, fr. Ut.

Sam, 2.5., 21h30.

Gerade als die übrigen Kommandocrew-Mitglieder der

Enterprise auf ihren verstorbenen Freund Spock anstoßen wollen, werden sie jäh durch das unerwartete Erscheinen von Spocks Vater unterbrochen. Dieser klärt die Crew auf, dass Spock vor seinem nahenden Ableben überraschenderweise eine Gedankenverschmelzung mit seinem ewigen Streitpartner „Pille“ McCoy durchgeführt hat. Da Spocks Geist scheinbar noch am Leben ist, besteht die Möglichkeit, Körper und Geist wieder zu vereinen, wenn Spocks sterbliche Überreste nur rechtzeitig geborgen werden können.

Des animaux fous, fous, fous

Lettonie 2000, 7 courts métrages d'animation de Nils Skapans, Janis Cimermanis et Dace Riduze. 42'.

Dim, 3.5., 15h.

Par les studios producteurs de la série « Munk et Lemmy » : Le studio de cinéma, Le bébé oiseau, Des trous dans la maison, Bonjour les sauvages, Au petit matin, Le voleur et La tête à l'envers.

Aube à Grenade

F 1999, documentaire de Dominique Abel. 59'. V.o., s.-t. fr. .

Dim, 3.5., 17h.

A Grenade, dans les ruelles à flanc de colline de l'antique quartier de l'Albaysin, on suit deux artistes dont la réputation n'est plus à faire - le danseur flamenco Manuel Santiago Maya, dit « Manolete » et son cousin, le chanteur Jaime « El Parron » Heredia - en train de transmettre leur art à leurs filles respectives, Judea et Marina.

Design for Living

USA 1933 d'Ernst Lubitsch. Avec Gary Cooper, Fredric March et Miriam Hopkins. 91'. V.o., s.-t. fr. D'après la pièce de Noel Coward.

Dim, 3.5., 20h30.

Dans le train qui les conduit à Paris, Tom Chambers, auteur de pièces, et George Curtis, peintre, font la connaissance de Gilda, artiste de music-hall. Ils deviennent inséparables. Gilda, prévoyant la jalousie des deux garçons, propose un « gentleman's agreement », une amitié platonique.

Michael Mann réunit pour la première fois dans « Heat » les deux monstres sacrés Robert De Niro et Al Pacino. Le 30 avril à la Cinémathèque.

